

Riviera Chablais

Hebdo



André Bélard ne jure que par l'agroécologie. Ou comment favoriser ses vignes de Rivaz grâce aux arbres et légumes.

Page 12



L'édito de Patrice Genet

Démission populaire

Les Valaisannes et les Valaisans se rendaient aux urnes dimanche dernier pour élire leurs Exécutifs communaux. Enfin, «les Valaisannes et les Valaisans», il faut le dire vite. Parce que le taux de participation au scrutin, en baisse quasiment partout, aura bien souvent atteint des valeurs inquiétantes pour un pays dont on vante encore souvent les vertus du système démocratique. -8% à Martigny par rapport à 2020 (40,3%), -5% à Sion (38,9%), -7% à Sierre (40,6%). L'exception valaisanne, qui voulait que l'érosion de la participation soit moindre qu'ailleurs, a sans doute vécu. À Monthey, où la tradition de boudier les urnes est certes aussi ancrée que la Suze sous la tente de Carnaval, on est passés de 41,89% il y a quatre ans à 35,17% dimanche. Le PLR Fabrice Thétaz, candidat le mieux élu de sa Commune et futur président de la Ville, a récolté 1'576 suffrages. Alors que Monthey compte 10'084 électeurs inscrits. 8'508 citoyennes et citoyens en position de voter n'ont donc pas accordé de voix à leur figure de proue à venir. Soit 84,37% de la population votante. «Si le président remporte la moitié des voix, c'est que les deux tiers de la France en voulaient pas», assénait le rappeur Orelsan il y a trois ans dans «L'odeur de l'essence». On ne parle pas des compétences, indéniabiles, du futur homme fort monthey-san; la question n'est pas là. On parle de légitimation citoyenne. Et d'une démission populaire à prendre au sérieux.

P.07

RIVIERA P.08

Claude Nicollier a captivé son public, «chez lui» à La Tour-de-Peilz



P. Müller

SPORTS P.13

Kimmo Bellmann, l'enfant de Clarens qui dirige le HC Ajoie

CINÉMA P.16

Une mini-série 100% chablaisienne se distingue à l'étranger

Forts, mais pas éternels

Les châteaux médiévaux ont été construits pour résister aux assaillants, mais pas aux affres du temps. Reportage au chevet de celui de La Tour-de-Peilz, dont certains murs doivent être réédifiés.

Page 10



C. Dervevy - 24 heures

Aigle p.09

Moulin-Neuf sur la sellette

La Municipalité a donné un dernier délai à fin octobre au propriétaire pour mettre son bien aux normes anti-incendie. Le complexe d'immeubles historiques du centre-ville d'Aigle accueille en location des artistes et artisans, notamment. Une expulsion forcée n'est pas exclue.

Leysin p.11



C. Dervevy - 24 heures

Un monde où l'erreur n'a pas sa place

Comestibles ou non? Toxiques? Ou même mortels? La connaissance des champignons nécessite plusieurs années de formation. La semaine dernière, une centaine de néophytes et d'experts confirmés avaient rendez-vous dans la station des Alpes vaudoises pour s'initier ou renforcer leurs compétences. Un domaine très exigeant, qui fait appel aux sens, mais pas seulement. Au terme de ce cours annuel, la Suisse romande compte deux nouveaux contrôleurs officiels.

Pub

| | | | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>OTTO'S Coca-Cola classic 12.95 au lieu de 24.- -46% 24 x 33 cl Disponible aussi en ligne: ottos.ch</p> | <p>Lindor boules au lait ou assorties, 200 g 5.95 au lieu de 10.95 -45% Disponible aussi en ligne: ottos.ch</p> | <p>Lenor parfum de linge ou adoucissant 9.95 au lieu de 20.10 -50% 2 x 56 lavages 10.- au lieu de 20.95 -52% Disponible aussi en ligne: ottos.ch</p> | <p>YSL Libre femme EdP 50 ml 79.90 au lieu de 155.- -48% Disponible aussi en ligne: ottos.ch</p> | <p>12 e mezzo Primitivo Puglia IGP millésime 2022 cépage: Primitivo Distinction: Berliner Wein Trophy or 5.50 Prix hit 75 cl Disponible aussi en ligne: ottos.ch</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-papier:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-papier:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã

DeVisu Stanprod:
• Lory Baridon
• Margot Monney

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Katia Bonjour

Un thé à Tusinge

Tusinge est un hameau de Blonay. Son nom tire probablement son origine du patronyme burgonde Dugo duquel serait issu Dugin-gum. Le suffixe en «ing» désigne une appartenance à un clan, une famille. Le toponyme signifierait dès lors «Dans la famille de Dugo» ou «Chez les Dugin-gum». Dès 1911, Tusinge est desservi par un arrêt de train de la ligne Vevey-Blonay-Les Pléiades. Et dès 1913, les personnes en quête de repos ou d'une cure d'air séjournent à la Pension De-la-fontaine à la «nourriture excellente» pour 6 francs par jour. En mai 1919, rendez-vous est donné dans un jardin de Tusinge. Huit convives – des amis ou les membres d'une même famille, des hôtes de passage ou des descendants des Dugin-gum pure souche? – prennent place autour d'une table pour un thé. On parle du beau temps, du printemps naissant et des nouvelles locales religieuses, technologiques et culturelles. On évoque ainsi l'installation de

Fernand Subilia, le nouveau pasteur de la paroisse de Blonay, le 4 mai dans «l'antique et gracieux» temple de La Chiésaz. «Une haute prédication», les incontournables discours, «un superbe morceau d'orgue, un chœur magnifique», un chant patriotique en bouquet final: la fête fut belle. On a lu dans la presse que les communications téléphoniques entre Blonay et Vevey sont améliorées le dimanche. Du 1^{er} mai au 30 septembre, il est ainsi possible de téléphoner le jour du Seigneur de 7h à 12h et de 13h à 20h30. Avec l'arrivée de la saison froide, le 1^{er} octobre, les horaires seront en revanche plus réduits de 8h à 12h et de 19h à 20h30. On vante alors les mérites de la Municipalité de Blonay et de la Société de développement de Vevey à l'origine de cette amélioration. On est également reconnaissant de la mise en place d'un service de tramways et d'un train spécial le 20 mai au départ de Vevey à 22h40 avec arrivée à Blonay à 22h03. Il est ainsi plus aisé d'assister au concert



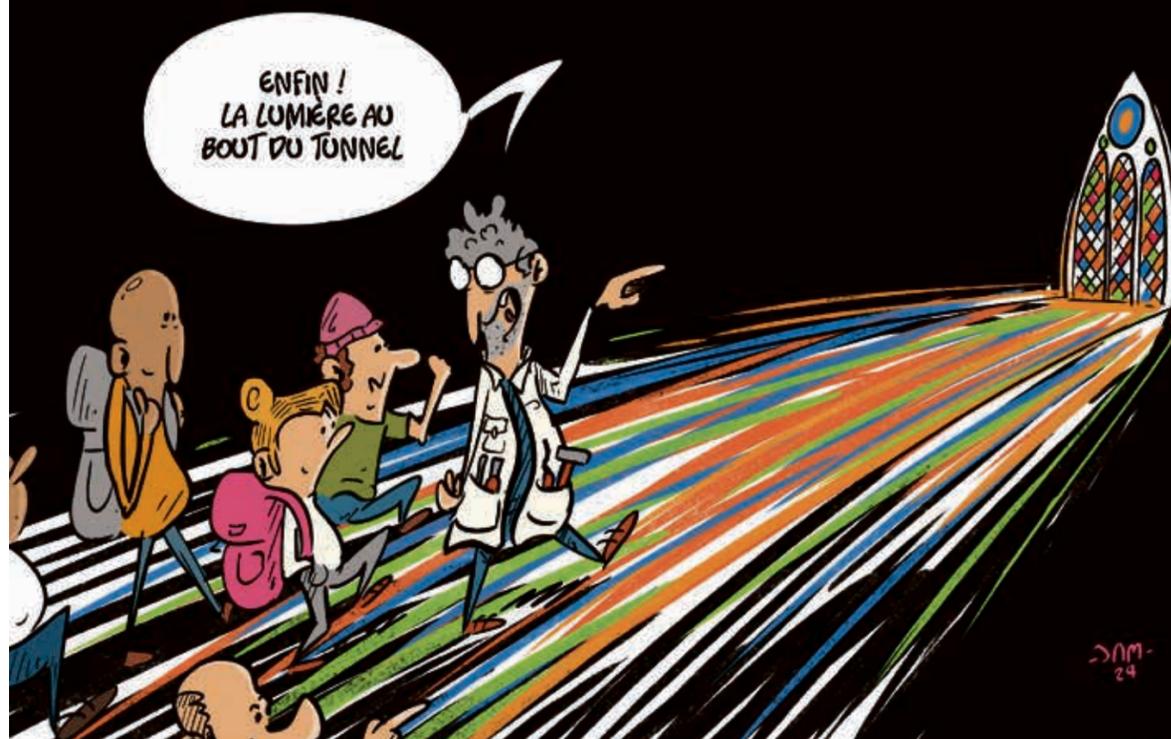
Goûter de famille à Tusinge, mai 1919.
| Archives Katia Bonjour

donné par la Société de l'Orchestre du Conservatoire de Montreux à 20h15 dans la chapelle de l'Église libre de Vevey. Le concert est dirigé par Emile de Ribaupierre et Joseph Civil y Castelli, avec le «bienveillant concours» du violoniste André de Ribaupierre et de l'organiste François Demierre. Les places, dont les prix varient entre 1.10 et 3.20 frs, peuvent être achetées au magasin Foetisch Frères ou à l'entrée le soir même. On reprend encore une tasse de thé et un morceau du délicieux gâteau. On se remémore des souvenirs amusants. On partage des rires et des sourires. On promet de se revoir bientôt. La journée touche à sa fin à Tusinge.

Le trait de Dam

p. 07

L'ÉCOLE SUISSE DE VITRAIL EST SAUVÉE

LES SOBRIQUETS
D'CHEZ NOUSMÉNAGER
LA CHÈVRE ET
LE... CHIEN

Charles Roux rappelle que les Pêtolets doivent leur sobriquet aux nombreuses crottes de chèvres qui roulaient le long des chemins du village, parfois pentus. Les Crosaie évoquent le «creux» dans lequel le même village est construit. Selon Wikipedia, on trouve également le Craoja-Tsun (les creuse-chiens) et les Traîne-Liens.

Source: Noms et sobriquets des Vaudois, Charles Roux. Ed. Cabédita.

Cet animal
près de
chez vous

Une chronique de
**Virginie
Jobé-Truffer**



Un surprenant petit migrateur

Ouais, je suis encore là. Ça vous épaté, hein? Un papillon qui traîne ses ailes chez vous en octobre, incroyable! Eh ben non, pas du tout. Nous, on fait ça chaque année. Mais je ne vais pas m'éterniser. Je compte migrer incessamment sous peu. C'est mon destin. Je m'explique: tantôt, je vais m'envoler vers le sud, officiellement dans le but d'hiverner. Il me suffit de suivre le chemin des oiseaux. Je sais me repérer grâce au soleil, c'est dans mes gènes. Vous avez peut-être vu le reste de la famille partir en meute fin septembre. Une nuée de papillons qui survole un col, ça ne s'oublie pas. Il y a aussi ceux qui ne font que passer en Suisse. Ils viennent de Scandinavie et espèrent survivre jusqu'au sud de l'Europe. Ils profitent des hauteurs où il y a des courants. Les pauvres, ils se tapent des milliers de kilomètres, avec

des pauses, mais quand même! De temps en temps, ils volent à 25 km/h. Une prouesse technique au vu de notre petit gabarit, 6 cm. Bref, moi, je n'y étais pas. Néanmoins, j'ai compris qu'il fallait que j'arrête de procrastiner, qu'il fallait que je me jette à l'air, sinon il sera trop tard. Enfin, dans le nord des Alpes, certains s'obstinent à braver le froid et se cachent dans des arbres morts, des tas de bois, parfois des rochers, le temps que le gel passe. Des malades, je vous dis! Moi, en segundo que je suis, fier descendant de parents venus du sud au printemps, je me dois de retourner dans mon pays d'origine. J'ai un job là-bas: me reproduire. Et quand les beaux jours reviendront dans votre région, mes descendants à moi arriveront en Suisse afin de perpétuer l'espèce. Vos entomologistes appellent ça la migration transgénérationnelle.



Le vulcain se déplace sur des milliers de km. Wikimedia

Tout de suite les grands mots. C'est juste du bon sens, m'sieur dame! Bon, faut d'abord que j'atteigne ma destination. À ce moment-là, je serai tout musclé. De quoi attirer les filles. En quelques acrobaties aériennes, j'aurai embobiné une belle et on s'agitiera ensemble en plein vol. La suite, ce sera son problème. Elle trouvera une superbe plante hôte à nos œufs jolis. Ici, mes petits-enfants seront pondus sur des feuilles d'ortie. Allez, je me lance: en attendant le grand départ, je vous demande une faveur. Laissez des fruits pourrir autour de chez vous. Ils m'aident à tenir le coup. Voilà, vous savez tout du vulcain. Rien à voir avec les extraterrestres...

« Toujours plus de personnes meurent en mer »



Rien que cette année, près de 1'500 personnes sont mortes en mer, malgré la présence du navire humanitaire. Pour Elliott Guy, l'action de SOS Méditerranée n'en est que plus indispensable, de même que les actions caritatives, telles que celle de la Fondation Caux Initiative of Change, vitales pour que l'association dispose de moyens suffisants dans son action. | SOS MEDITERRANEE



Cédric Sandoz

Une mélodie de la détresse

Un quatuor à cordes, un percussionniste et l'appel brut de la Méditerranée. Des sonorités acoustiques pour rendre compte de manière sensible d'une mission humanitaire au bord de l'Ocean Viking. Dévoilée en première mondiale lors de ce concert de soutien, l'œuvre de Théo Rossier, «Boat's timbres», retentira dans l'ambiance feutrée du Caux Palace.

Pour composer cette pièce originale d'une dizaine de minutes, le jeune compositeur vaudois s'est inspiré de sons bruts enregistrés lors de missions humanitaires en mer. «Je me suis attelé à retranscrire cette expérience du terrain à l'aide d'instruments de musique, nous raconte au bout du fil cet étudiant en composition à la Haute école des arts de Berne, qui est par ailleurs aussi directeur des fanfares de Vouvry et de Gland. Dans ce morceau, les instruments permettent à la fois de produire des bruits et des notes.»

Pour traduire et raconter les sons enregistrés lors d'une mission en mer, le compositeur de 22 ans a tissé un fil narratif pour assembler les différentes étapes d'un sauvetage. «C'est la première fois que je travaille sur la base de sons bruts. C'est une matière très riche, car elle me permet de creuser le récit et la narration de la composition.»

Évoquant le timbre musical du navire, sa pièce est découpée en trois parties. L'on débute ainsi avec des sons d'eau, le craquement d'une coque de bateau, le frottement de l'acier contre le bois. Puis vient le sauvetage en lui-même, avec l'alarme retentissant à bord. Enfin, rescapées des eaux, les personnes peuvent souffler à bord et laisser éclater leur joie au moment du débarquement. «J'ai choisi de terminer sur une note d'espoir, mais aussi de tension, car l'après débarquement est une nouvelle étape remplie d'embûches.»

Caux

Avec l'événement caritatif «1'000 milles d'espérance», la Fondation Caux Initiative of Change s'associe à l'Association SOS Méditerranée pour soutenir et comprendre les sauvetages en mer. Interview de militant.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

Au secours des embarcations en détresse en Méditerranée depuis près de dix ans, l'Association SOS Méditerranée mène des missions de sauvetage avec son navire, l'Ocean Viking, qui a remplacé il y a quatre ans l'Aquarius, affrété jusqu'en 2018. Ces interventions cherchent à «pallier l'absence des États», le sauvetage en mer étant un devoir moral à ses yeux, autant qu'une obligation légale.

Sur ces eaux troubles, SOS Méditerranée secourt des milliers de personnes chaque année. Des actions humanitaires chaque jour davantage complexifiées par de nouvelles contraintes. Entretien avec le directeur adjoint et responsable du développement et des activités en Suisse, Elliott Guy.

Quels sont les objectifs de cette soirée caritative?

Les opérations de sauvetage en mer sont de plus en plus coûteuses. Tout augmente, que ce soit le coût du fioul ou de la maintenance. Le risque, c'est d'arriver à un essoufflement financier et humain, ce qui entraînerait une très forte hausse de la mortalité en Méditerranée. Mais plus qu'une collecte de fonds, nous souhaitons rendre compte d'un sauvetage en mer, sur le plan humain et émotionnel.

Pourquoi avoir mandaté le compositeur Théo Rossier?

Lors d'un secours en mer, les bruits et les sons sont déterminants. Grâce à cette œuvre originale, il nous est désormais possible de rendre

“

Les opérations de sauvetage en mer sont de plus en plus coûteuses. Le risque, c'est d'arriver à un essoufflement financier et humain, ce qui entraînerait une très forte hausse de la mortalité en Méditerranée”

Elliott Guy

Directeur adjoint de SOS Méditerranée Suisse

compte de cette expérience humaine et de faire vivre ces émotions par le biais de la musique (voir encadré). C'est une manière de raconter l'indicible, de faire sentir et ressentir au public ce qu'il peut se passer lors d'une mission à bord de l'Ocean Viking. Cela permet aussi d'incarner cette tragédie humaine, car l'on tend à oublier que nous ne sauvons pas des réfugiés, mais bien des personnes.

Quelle est votre nouvelle réalité lors de vos opérations de recherche et de sauvetage?

Nous avons l'impression que l'objectif principal des politiques est d'épuiser les organisations humanitaires présentes en Méditerranée, surtout depuis l'introduction du décret-loi Piantadosi en janvier 2023 par les autorités italiennes. Les navires humanitaires doivent désormais régulièrement débarquer dans les ports du nord de l'Italie, ce qui ajoute quatre jours supplémentaires de trajet pour un seul aller simple. Ces allers-retours incessants sur les côtes font exploser les coûts. De plus, tout navire

humanitaire a l'interdiction de dévier de sa trajectoire, une fois celle-ci déclarée.

Quelles sont les implications pour l'Ocean Viking?

Après un sauvetage, si le navire est en route pour un port de débarquement et qu'il repère une embarcation en détresse, le décret-loi nous empêche de nous arrêter pour lui porter secours. Nous devons la signaler et ne pas dérouter, sinon nous risquons une pénalité. Selon la réglementation, il semble préférable de laisser les personnes mourir en mer. Ce qui est impossible pour un bateau humanitaire.

Les crises augmentent à l'international, comment vous faire entendre dans un contexte aussi délétère?

On parle de la crise humaine en Méditerranée depuis plus de dix ans. C'est un drame qui est un peu passé de mode, si je puis dire... Et pourtant, il y a toujours plus de personnes qui meurent en mer. Notre rôle, c'est aussi de rappeler cette tragédie humaine toujours en cours et de ne laisser périr personne en mer.

Quels sont vos objectifs de développement?

Notre travail sur le terrain est un investissement de tous les instants, et le système ne sera jamais pérenne, car il nous faudra toujours plus de soutien. Idéalement, il nous faudrait davantage de navires pour la Méditerranée, sans parler de traversées effectuées sur la Manche, et vers les Îles Canaries. Nous nous devons de croître pour être présents là où les gens se noient. Nous devons étendre nos opérations de sauvetage à de nouvelles routes maritimes.

Infos: Samedi 2 novembre, concert de soutien à SOS Méditerranée au Caux Palace (rue du Panorama 2). Sur réservation.

sosmediterranee.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Chiffres

40'915 personnes secourues depuis 2016.

1'492 personnes mortes depuis janvier 2024.

30'396 personnes mortes en mer depuis 2014.

17'632 personnes renvoyées sur les côtes libyennes depuis janvier.



Elliott Guy, directeur adjoint de SOS Méditerranée Suisse | SOS MEDITERRANEE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du **12 octobre 2024 au 10 novembre 2024**, les projets suivants :

- Plan d'affectation « Tourisme »
- Modification du plan partiel d'affectation « des Hauts de Gryon »

Les dossiers peuvent être consultés durant le délai d'enquête auprès du greffe Municipal pendant les horaires d'ouverture de l'Administration.

La Municipalité

COMMUNE BLONAY – SAINT-LÉGIER
ENQUÊTE PUBLIQUE

2024-099

Conformément aux dispositions de la loi sur les routes (LRou) du 10 décembre 1991 et à l'art. 75 du code rural et foncier du 7 décembre 1987, la Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique

du 16 octobre 2024 au 14 novembre 2024

le projet de constitution d'une servitude publique de passage à pied sur la parcelle no 2926 à la route des Deux-Villages 46.

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme et des travaux, route des Deux-Villages 23, 1806 Saint-Légier-La Chiésaz, jusqu'au **14.11.2024**, délai d'intervention. Il est également consultable sur le site internet <https://map.cartoriviera.ch>. Les oppositions et observations éventuelles devront être formulées sur la feuille d'enquête ou adressées à la municipalité.

LA MUNICIPALITÉ

COMMUNE D'ORMONT – DESSOUS AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE D'ORMONT DESSOUS DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

L'enquête publique est ouverte du **12.10.2024 au 10.11.2024**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Parcelle(s): **2054**
Réf. communale: **23/2024** N° CAMAC: **233422**
Coordonnées (E / N): **2.573.295/1.134.900** N° ECA: **962**

Nature des travaux: **Transformation(s)**
Description de l'ouvrage: **Transformations du bâtiment N° 962**
Situation: **Ch. des Fontaines 4, 1862 La Comballaz**
Note de Recensement Architectural: **4**
Propriétaire(s): **Burnier Myriam**
Auteur(s) des plans: **Parisol Isaline – Imoulet Architecture Sàrl**
Particularités: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: du **16.10.2024 au 14.11.2024**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **4338**
N° camac: **235459** Parcelle: **4338**
Coordonnées (E / N): **2'573'485 / 1'125'280** N° ECA: **2532**

Nature des travaux: **Transformation(s), Mise en conformité et transformations d'un chalet d'alpage**
Situation: **Chemin de Matélon 4**
Note de Recensement Architectural: **4**
Propriétaires: **ALTHAUS JEAN-CHRISTIAN ET ODILE LINA**
Auteur(s) des plans: **FERRARI CHRISTIAN CF+A ARCHITECTES SÀRL**
Particularités: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)

Enquête publique ouverte: du **16.10.2024 au 14.11.2024**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **2024-283**
N° camac: **230145** Parcelle(s): **1180**
Coordonnées: **2.555.962 / 1.147.181** N° ECA: **1741**

Description des travaux: **Transformations intérieures, reconstruction de deux dalles de niveau anciennement découpées afin de créer des espaces de crossfit et dépôt**
Situation: **Route Industrielle 2 - 1806 Saint-Légier-La Chiésaz**
Propriétaire(s): **SIO Sle SA**
Auteur(s) des plans: **Swissroc Architecture SA, route de la Chaux 4, 1030 Bussigny**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **14 novembre 2024**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITÉ

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE CHESEL
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: du **19.10.2024 au 17.11.2024**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **03-2024**
N° camac: **235653** Parcelle(s): **391**
Coordonnées (E / N): **2.558.135/1.133.175**

Nature des travaux: **Construction nouvelle, Mise en conformité de la pose d'un conteneur (local de stockage non chauffé)**
Situation: **Chemin du Clos de la Theilaz 3**
Propriétaire(s), promettant(s), DDP(S): **JORDAN BERTRAND OLIVIER**
Auteur(s) des plans: **GROBETY PHILIPPE - GEO SOLUTION INGENIEURS SA**
Demande de dérogation: **art.7, distance à la limite et distance entre bâtiments**

Le dossier peut être consulté au Greffe le mardi de 17h à 19h ou sur rendez-vous.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: du **16.10.2024 au 14.11.2024**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **180**
Parcelle: **DP 180 ; DP 284 ; DP 149** N° camac: **236528**
Coordonnées (E / N): **2'567'173 / 1'121'004**

Nature des travaux: **Rénovation totale, Réfection des chemins d'amélioration foncière AF.**
Situation: **Chemin du Grand-Maraix, 1880 Bex**
Propriétaires: **COMMUNE DE BEX**
Auteur(s) des plans: **HABEGGER CHRISTIAN RWB VAUD SA**
Particularités: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)

Enquête publique ouverte: du **16.10.2024 au 14.11.2024**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **2024-209**
N° camac: **236514** Parcelle(s): **4488**
Coordonnées: **2.558.460/1.147.210** N° ECA: **7672**

Description des travaux: **Pose de 41 m² de panneaux solaires photovoltaïques au sol**
Situation: **Chemin du Dévin 6 - 1807 Blonay**
Propriétaire(s): **Cattaneo Gérald**
Auteur(s) des plans: **Géo Solutions Ingénieurs SA Avenue Reller 42, case postale 375, 1800 Vevey**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **14 novembre 2024**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITÉ

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: du **16.10.2024 au 14.11.2024**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **51**
N° CAMAC: **234069** Parcelle: **51**
Coordonnées (E / N): **2'566'560 / 1'122'715** N° ECA: **2914**

Nature des travaux: **Rénovation totale, Rénovation énergétique et modification des balcons nord-ouest d'un immeuble locatif.**
Situation: **Rte d'Aigle 13**
Propriétaires: **GOLLUT CHRISTIAN ET DESARZENS CHARLES-HENRI SOCIETE COOPERATIVE IMMOBILIERE LE LOGEMENT POUR TOUS**
Auteur(s) des plans: **MOESCHING-HUBERT SANDRINE 3 CARRÉS ARCHITECTURE SÀRL**
Demande de dérogation: **Art. 23 : distance aux limites / Art. 208 : façades obliques => application de l'art. 211 du RPGA pour les nouveaux balcons.**

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE CHESEL
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: du **19.10.2024 au 17.11.2024**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **02-2024**
N° camac: **234554** Parcelle(s): **146**
Coordonnées (E / N): **2.558.530/1.133.500** N° ECA: **286a 284**

Nature des travaux: **Transformation(s), Mise en conformité de la façade Nord-Ouest du bâtiment ECA 284 et du prolongement de l'avant-toit du bâtiment ECA 286a**
Situation: **En Rosset**
Propriétaire(s), promettant(s), DDP(S): **COSANDEY EDOUARD**
Auteur(s) des plans: **CHENEVART OLIVIER - CHENEVART ARCHITECTE SÀRL**
Particularités: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

Le dossier peut être consulté au Greffe le mardi de 17h à 19h ou sur rendez-vous.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE RENNAZ
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: du **16.10.2024 au 14.11.2024**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **2014/14**
N° camac: **234497** Parcelle(s): **478**
Coordonnées (E/N): **2.560.550/1.136.875** N° ECA: **401**

Nature des travaux: **Agrandissement, Extension de l'entrepôt vers l'Ouest (entrepôt, quais de chargement et locaux sociaux) et agrandissement de la cellule de congélation dans le bâtiment existant**
Situation: **Route des Deux-Chênes 10**
Propriétaire(s): **PELLIZZARI, ANDREA TRANSGOURMET SCHWEIZ AG, ZIGERLIG, RALPH TRANSGOURMET SCHWEIZ AG**
Auteur(s) des plans: **BETTON, HERVÉ A-RR. SA**
Demande de dérogation: **Dérogation article 11 du PPA intercommunal les Fourches, besoins de places de stationnement de l'exploitant moins élevé. Nombre de places néanmoins conformes à VSS SN 40 281. Dérogation art. 36 de la loi sur les routes selon RDPPF (places de parc Est)**
Particularités: **L'ouvrage est protégé par un plan d'affectation**

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du **16.10.2024 au 14.11.2024**, le projet suivant :

N° CAMAC: **235943** Parcelle(s): **262**

Lieu dit: **Chemin de Pré Russin 8**
Propriété de: **Swisscom Immobilien SA**
Auteur des plans: **Axians Suisse SA, M. Mike Fridelance, En Budron H10, 1052 Le Mont-sur-Lausanne**
Nature des travaux: **Mise en conformité du facteur de correction sans modification du site**

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, chemin du Grand-Chêne 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au **14 novembre 2024**.

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du **19 octobre au 17 novembre 2024**, le projet suivant :

Projet de démolition du bâtiment B152, de transformation et d'agrandissement de l'habitation, ECA N° 1929,

sur la parcelle N° 1205 sise au Chemin du Tortiguet 11, propriété de Mme GUIRAUM VELAZQUEZ Maria Luisa et M. PEREZ Lucas, selon les plans produits par Albert Duchoud du bureau GTC ARCHITECTURE SA à Villeneuve.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: **18.10.2024**
Délai d'intervention: **17.11.2024**

COMMUNE DE MONTREUX

CIMETIERE DE CLARENS

VENTE DE PLANTES POUR LA TOUSSAINT
vendredi 1^{er} novembre et samedi 2 novembre 2024
de 09h00 à 16h00

Vous trouverez un grand choix de:

- Chrysanthèmes diverses tailles et coloris
- Bruyères et terrines

Boissons chaudes et soupe à la courge offertes par la Municipalité,
le vendredi 1^{er} novembre 2024 à midi.

Durabilité et espaces publics
Tél.: 021/964 46 33 – Courriel: cimetiere@montreux.ch

Le 30 octobre 2024

Retrouvez les **petites annonces** dans le tous-ménage

Rédigez votre petite annonce dès maintenant!

riviera-chablais.ch/petites-annonces

Le sommeil, clé de notre santé



En plus de leurs interventions sur le sommeil, Fabien Mock et Romain Bertrand proposent un lit de sieste, conçu pour favoriser le repos hors de chez soi. | DR

Vevey

Entre mythes et réalité, des spécialistes ont expliqué jeudi dernier la place et la conséquence des écrans sur le sommeil lors d'une conférence.

Noémie Desarzens ndesarzens@riviera-chablais.ch

Difficultés à s'endormir, réveils fréquents durant la nuit, insomnies. Des problèmes qui altèrent la qualité de vie et la capacité de concentration de près de trois millions de personnes en Suisse. Sans oublier l'augmentation de symptômes de dépression.

En 25 ans, la prévalence des troubles du sommeil a augmenté, selon une enquête suisse sur la santé publiée ce mois. En 2022, un tiers de la population suisse souffrait de troubles du sommeil et sept personnes sur 100 consommaient des médicaments pour dormir.

Face à ce constat préoccupant, l'infirmier Fabien Mock et l'ergothérapeute Romain Bertrand, sous la houlette de leur entreprise Tissage, ont organisé une conférence publique pour thématiser cet enjeu au prisme des écrans, désormais omniprésents. «Il faut cesser de penser qu'un médicament est la solution miracle», précise Fabien Mock. Il faut surtout apprendre à se déconnecter pour se reconnecter à soi.»

Un réseau pour sensibiliser
Entre fausses croyances et réalité, les deux spécialistes ont mis en exergue certaines idées reçues. Un exemple: le filtre anti-lumière bleue. «Cela ne va pas tout résoudre, car il s'agit aussi d'une question de comportement», explique Romain Bertrand. Au-delà de l'écran, nous sommes stimulés par l'activité qu'on en fait.»

Pour autant, l'interdiction des écrans n'est pas la solution, selon Romain Bertrand. «Les écrans occupent désormais une place importante dans nos relations sociales. Il faut apprendre à mieux réguler nos usages.»

«Les mécanismes d'addiction sont puissants, poursuit Fabien Mock. La présence abusive d'écran a un impact non négligeable sur le sommeil, et donc sur l'apprentissage. C'est pourquoi nous faisons désormais de la prévention dans les classes.»

Face aux résultats jugés «alarmants» de cette enquête, un réseau national va être lancé le 23 octobre à Berne. Nommé «Réseau sommeil suisse», son objectif est de mettre en relation les professionnels et de sensibiliser le grand public «à la ressource importante que représente le sommeil pour la santé».

Soigner la sieste

En invitant le médecin spécialiste du sommeil Réda Hassaïne, venu tout droit de Toulouse, l'attention était concentrée sur la corrélation entre environnement et sommeil. En d'autres termes, la manière dont notre mode de vie affecte la qualité de notre sommeil.

La sieste fait partie des solutions pour prévenir les pathologies liées au manque de sommeil. «Celle-ci vient compléter la partie diurne et permet d'améliorer notre qualité de vie et nos performances», précise ce médecin comportementaliste.



Changer les luminaires ? Gare au « dégat d'image »

Au dernier Conseil, considérations écologiques et esthétiques se sont confrontées en matière d'éclairage. | P. Combremont

Montreux

Sur les quais d'une telle ville touristique, moderniser les lampadaires pour consommer moins doit aussi tenir compte de l'esthétique et de l'ambiance, a tranché le Conseil communal.

Patrick Combremont redaction@riviera-chablais.ch

Un peu inattendu, le débat qui a eu lieu au Conseil communal de Montreux est emblématique du rapport de force entre les représentants du tourisme, des commerces et du patrimoine, d'un côté, et les préoccupations énergétiques et environnementales. Signe que la question divise, le préavis concernant la «mise en conformité» de l'éclairage public dans six secteurs de la commune a été amendé par 37 voix contre 35.

«Montreux compte parmi les gros consommateurs d'électricité», a relevé le municipal Florian Chiaradia. La Commune paie 36,7 centimes par KW/h pour son éclairage public, soit presque le double du tarif standard. Un prix élevé qui a d'ailleurs interpellé et sera soumis à la Commission de gestion. Pour l'Exécutif, il s'agit ainsi en priorité de diminuer la facture, en renouvelant certains systèmes défectueux, comme les lampes à vapeur de mercure, ou devenus obsolètes comme les tubes néons des 220 lampadaires installés sur l'ensemble des quais. Jusque-là, rien à redire.

Mais la Municipalité entend également «réduire la pollution lumineuse», donc l'intensité de ces différents mâts. Un deuxième but peu goûté par la Commission, qui a critiqué un «défat d'image». «Les dispositifs à LED dégagent une ambiance froide et agressive. La mise en valeur de la ville semble reléguée au second plan.» «Supprimer des candélabres pour les remplacer par de simples éclairages routiers, ce serait pénaliser les commerces et la population», a estimé le PLR Mathieu Quartier.

L'esthétique d'abord

«Les objectifs ne peuvent pas être que quantitatifs», a abondé son collègue de parti Simon Lepêtre, en appelant la Municipalité à prendre en compte l'esthétique, la qualité et l'aspect chaleureux de certains modèles de réverbères. Pour sa part, dans une missive lue au Conseil communal, l'Association pour la protection du patrimoine montreuisien a fait part de son inquiétude de voir disparaître les réverbères «Belle-Epoque» offerts par les commerçants et installés dans les années soixante près de la gare.

À l'inverse, «à chaque époque, depuis 1900, on a posé du contemporain», a fait constater Christophe Lombardo (PLR). «On ne peut pas donner l'image d'une ville à l'abandon, de solutions bricolées ou même la plonger dans le noir», a encore réagi le municipal Florian Chiaradia.

Les arguments ont fait leur effet. Si le renouvellement des lampadaires a été avalisé pour certains secteurs de la ville à deux voix près, ceux des quais et de l'avenue des Alpes ont été retirés du projet global. Par conséquent, le crédit engagé a été ramené de 3,8 à 2 millions de francs.

Ce revers a en outre fait ressortir l'urgence d'un «plan lumière», annoncé pour 2025.

À n'en pas douter, le débat de mercredi dernier n'est pas totalement terminé.



La plateforme du bas de la place sera rénovée. | P. Combremont

Ponton reconstruit en bois d'Accoya

La très populaire plateforme circulaire suspendue sur le lac au bas de la place du Marché, près de la statue de Freddie Mercury, est en mauvais état et doit être refaite. Après une durée de 16 ans depuis sa rénovation en 2008, le plancher de «sipo», le type de bois qui la compose, et ses bancs sont «en fin de vie», indique la Municipalité. À la suite de plusieurs chutes, une barrière provisoire de sécurité avait déjà été installée en urgence, à la demande du Canton, aux abords du ponton, en janvier de l'année dernière.

Les lattes, déjà maintenues par des réparations de fortune, seront remplacées et le ponton renouvelé en bois d'Accoya, imputrescible et très résistant à l'eau. Celui-ci, plus durable que des espèces indigènes, devrait permettre une longévité de 25 ans. La structure métallique subira également un traitement anti-corrosion. Une barrière en métal, amovible en fonction des événements, bordera en outre le site. Enfin, l'éclairage, ainsi que celui de la statue, seront adaptés. Les travaux, d'un coût estimé à 930'000 francs, seront réalisés entre la fin du Marché de Noël, en janvier prochain, et le Montreux Jazz Festival. La volonté de l'Exécutif est même de développer ce ponton, très fréquenté et mondialement connu, avec un accès au lac. Une étude a été lancée, qui devra notamment établir la nature du fond lacustre. Le projet sera ensuite soumis à une autorisation cantonale.

Pub

Un souci de moins.

En savoir plus: zurrose.ch/sans-souci

Grâce à la pharmacie en ligne suisse Zur Rose, l'approvisionnement fiable de vos médicaments sur ordonnance.

zur Rose

ANTIQUAIRE

ACHÈTE AU MEILLEUR PRIX

- Manteaux de fourrure
- Meubles anciens
- Machine à coudre
- Cuivre et étain

- Briquets, stylos...
- Montres et bijoux
- Verres en cristal
- Services à vaisselle

- Tableaux...
- Tapis, tapisseries
- Robes de soirée
- Vins, champagnes
- Pièces de monnaie
- Disques vinyle
- Bibelots, décorations
- Postes de radio...

078 268 68 73 – françoise.satory@icloud.com



Nous, les aveugles, voyons autrement.
Par exemple avec le nez...

L'autonomie au quotidien,
aussi grâce à vos dons: ucba.ch

UCBAVEUGLES
Union centrale suisse pour
le bien des aveugles



Valorisons notre territoire

Participe à la rénovation d'un mur en pierres sèches avec des personnes de la région
Entretien du paysage et préservation du patrimoine culturel

Depuis 2013, l'association NatureCulture réalise des projets de préservation du paysage dans différents endroits en Suisse avec des bénévoles et des groupes de jeunes.

L'objectif est toujours le même : travailler ensemble pour restaurer et promouvoir nos paysages et les savoir-faire artisanaux. Les personnes individuelles et les groupes peuvent participer à nos projets, à la journée ou à la semaine.

Chaque année de 2024 à 2028, il y aura 2 semaines d'engagement début novembre. De plus, l'association Alpes vivantes propose des ateliers d'introduction à la biodiversité locale ainsi qu'à l'avifaune.

L'association NatureCulture met à disposition l'encadrement des bénévoles par les coordinateurs de l'association et les muretiers professionnels. Nous nous réjouissons de ce moment d'échange et de partage dans la nature.

04-15
Novembre
2024

Colline de Chiètres | Bex | Vaud

Plus d'infos ici: 

Engagement bénévole avec les associations NatureCulture et Alpes vivantes



Vous avez trouvé le trésor,
mais sans abonnement,
le coffre vous offre seulement
un avant-goût de la découverte!



Abonnez-vous
et profitez
de l'information
de **votre région**
chaque
semaine.



abo.riviera-chablais.ch

Pour vous abonner, remplissez le formulaire à nous envoyer sous pli et à affranchir à:

Riviera Chablais SA,
Chemin du Verger 10,
1800 Vevey

ou par téléphone au:
021 925 36 60

MIGROS

Pour tout nouvel abonnement annuel recevez une **carte cadeau d'une valeur de CHF 20.-***

*1 carte-cadeau de CHF 20.- dans tous les magasins Migros, pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

Cochez votre formule

édition papier + édition digitale



Semestre
6 mois pour
CHF 69.-

édition papier + édition digitale



Economique
12 mois pour
CHF 119.-

Uniquement l'édition digitale*



Digitale
12 mois pour
CHF 109.-

* Un accès illimité à notre site web et à son e-paper. L'édition papier ne vous est pas livrée.

Parrainez un proche pour un abonnement d'une année et obtenez un bon de CHF 20.- à la Migros!

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Je suis parrainé par (N° d'abonnement) _____

Mme M. Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____

Mobile _____

Date & Signature _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.

L'École suisse de vitrail est sauvée



Le maître-verrier Guy Cristina, directeur de l'école | © C. Boillat

Monthey

L'association qui gère l'institution a pu racheter ses locaux à la rue de Venise grâce à des soutiens. Un joli cadeau pour ses 40 ans.

Christophe Boillat
boillat@riviera-chablais.ch

Pour la première fois, l'École suisse de vitrail et de création de Monthey s'apprête à souffler les bougies de sa fondation dans ses propres locaux. «Nous avons pu en effet acquérir nos locaux que le propriétaire qui nous hébergeait depuis longtemps voulait vendre. Il a fait preuve de patience et de bienveillance pour que nous puissions trouver les fonds. Car il n'était pas envisagé de délocaliser notre école», déclare le directeur Guy Cristina.

En d'autres termes, l'institution, menacée, est sauvée, au terme d'une longue saga pour le maître-verrier. «Ce fut un travail de longue haleine. Mais nos actions pour trouver des donateurs ont permis d'en fédérer plus de 400. Ce sont des privés, des passionnés, des entreprises, des fondations, la Loterie Romande, la Commune de Monthey, etc.

400'000 francs sont tombés dans la caisse, somme qui a permis de contracter un emprunt de 350'000 francs. La SARL de l'École suisse de vitrail et de création est donc seule propriétaire des locaux, «qui auront besoin d'être en partie rénovés, progressivement et en douceur».

Guy Cristina regarde désormais l'avenir avec sérénité. Membre de l'association faitière suisse du vitrail, son école va pouvoir continuer outre ses nombreuses activités à surtout former des apprentis. Actuellement, trois

le sont à Monthey, uniquement des femmes. «Il est capital que nous puissions continuer à former des maître-verriers, afin que ce savoir-faire ancestral puisse perdurer dans notre pays», conclut Guy Cristina.

Place à la fête

L'occasion de fêter la bonne nouvelle arrive à grands pas. L'École suisse de vitrail et de création ouvrira en effet grands ses locaux artistiques de la rue de Venise, le 26 octobre. Avec un large programme de festivités pour célébrer dignement ses 40 ans d'existence, évidemment autour de ce savoir-faire ancestral. Démonstrations, conférence, concert, et même de quoi se sustenter sont inscrits au menu, de 10h à 20h.

L'École suisse de vitrail et création a été fondée à Sion par Danièle et Pierre Louy. Ces artisans-artistes ont formé plusieurs verriers-créateurs, forts de leur importante formation suivie à la prestigieuse École nationale supérieure des arts appliqués et métiers d'art de Paris.

En 2000 le Montheyan Guy Cristina, pas encore municipal, reprend l'école. Les vitraux et leur création prendront alors résidence dans une grande bâtisse sur deux niveaux de plus de 200 m² en tout, avec jardin, dans la rue de Venise. Sur les bords de sa Vièze natale, le maître-verrier va donner un essor important à l'école suisse, assurant la formation de ses successeurs vitraillistes et proposant divers ateliers, cours, etc.

ecolevitrail.com/calendrier/portes-ouvertes-anniversaire



Scannez pour ouvrir le lien

Stupeur et tremblements

Elections communales valaisannes

Les scrutins pour les Exécutifs ont réservé une grosse surprise à Monthey, où Le Centre s'effondre au profit du PLR. Ailleurs dans le Chablais, peu de mouvement.

Patrice Genet

pgenet@riviera-chablais.ch

À Monthey, on savait les cartes largement rebrassées. Par la décision du président centriste Stéphane Coppey, en place depuis douze ans, de ne pas se représenter. Par le départ de trois sortants, Gilles Cottet (Le Centre), Guy Cristina (Entente) et Yannick Délitroz (PS et Gauche citoyenne). Et par le choix de l'Entente et de l'UDC de ne pas aligner de candidat – l'ex-UDC Pierre Contat reste en place, sous la bannière du nouveau venu Monthey Demain, dernier coup de sac en date.

Moins 1, comme en 2020

Mais personne n'envisageait réellement ce scénario: celui de la déroute du Centre, qui perd un siège comme en 2020, et se retrouve avec un seul fauteuil sur neuf. «Déroute», le terme émane du président du Centre Monthey-Choëx lui-même, sur la touche après tirage au sort au profit de sa colistière Karine Bressan Cescato. «On ne l'a pas vu venir, relève David Mariétan. Il y a une énorme remise en question à effectuer. On n'a certainement pas assez bien préparé la succession, mais il faut aussi dire que nous avions des postes exposés, entre la présidence et les travaux publics. Il nous manquait une locomotive pour cette élection.»

La surprise n'est pas moindre du côté du PLR. «Notre objectif était clair: conserver nos trois sièges, rappelle leur chef de campagne Antoine Bellwald. Passer de trois à quatre, c'est un grand saut que je m'étais toujours refusé à envisager. Il y avait tellement d'incertitudes dans cette élection...»

Présidence: tapis rouge pour Fabrice Thétaz

Il n'y en a déjà plus en ce qui concerne la future présidence de la Ville: Fabrice Thétaz, le candidat PLR, n'aura pas d'adversaire. «On part à la vice-présidence avec Aferdita Bogiqi, annonce le président du Parti socialiste montheyan Olivier Ostrini. L'objectif a été atteint avec le maintien de nos deux sièges.» Prônant «l'apaisement» et «le travail»,

Monthey Demain n'attaque ni la présidence, ni la vice-présidence, nous informe ce mardi matin son chef de campagne Roger Morisod, «très satisfait» du résultat de ses candidats: «On sort deuxième de la liste de la Commune alors qu'on n'existait pas le 28 mai...»

Sont donc élus à Monthey: pour le PLR, Fabrice Thétaz (1'576 voix), Arnaud Dubois (1'434), Fabien Girard (1'322), Catherine Nanchen (1'237); pour le groupe PS et Gauche citoyenne, Aferdita Bogiqi (950), Guillaume Sonnat (866); pour Le Centre, Karine Bressan Cescato (782); pour Monthey Demain: Joël Pasquier (758), Pierre Contat (727).

Rien ne bouge à Collombey-Muraz

Chez le voisin collombéroud, c'est le statu quo. Ni l'UDC ni le

PLR ne sont parvenus à remporter le deuxième siège espéré. Sont élus: pour le PS, le président sortant Olivier Turin (813 voix), Véronique Chervaz (640); pour Le Centre, Natercia Knubel (753), Françoise Métrailler (742), Noé Ruiz (608); pour l'UDC, Mikael Vieux (458); pour le PLR: Côme Vuille (406).

Statu quo à Saint-Maurice

Aucun bouleversement non plus à Saint-Maurice. Le Centre du président Xavier Lavanchy, réélu, conserve la majorité absolue acquise en 2020. Le PLR maintient ses trois fauteuils. Sont élus: pour Le Centre, Damien Coutaz (602 voix), Xavier Lavanchy (585), Alain Duroux (538), François Bruchez (524); pour le PLR, Evelyne Saillen (559), Stéphane Devaud (454), Fabien Lafarge (387).



Du monde devant le stamm du PLR, personne devant celui du Centre (arrière-plan): une rue, deux ambiances, dimanche soir à Monthey... | P. Genet

Dans les autres communes...

À **Saint-Gingolph**, le PLR+ du président Damien Roch, réélu, perd la majorité absolue. Serge Béguelin, élu en février lors d'un scrutin complémentaire, ne passe pas la rampe. L'Entente entre à l'Exécutif avec Pierre Covac.

À **Port-Valais**, le score du seul indépendant Gilles-Serge Agboton permet à sa liste de décrocher deux sièges. Le Centre perd un fauteuil, passant à un seul siège. Le PLR Patrice Tamborini est le candidat le mieux élu.

À **Vouvry**, le Radical Cédric Vuadens devance avec 554 voix la présidente Véronique Diab-Vuadens (Ensemble), réélue avec 532 suffrages.

À **Vionnaz**, Xavier Mottet, qui tentait un retour à la Municipalité, n'est pas élu. Son parti, le PLR, perd un siège au profit du Centre, qui retrouve la majorité absolue.

À **Champéry**, Le Centre du président Jacques Berra, troisième de sa liste, maintient ses quatre sièges et la majorité absolue. La formation Avenir champérolain en reste à trois fauteuils.

Surprise à **Val-d'Illiez**. Alors qu'il décroche deux sièges, Frédéric Ecoeur (Carpe Diem) ne pourra pas siéger, son neveu Maxime Trombert ayant été élu avec davantage de suffrages sur la liste Ouverture val-d'illienne. Cette formation, celle du président Ismaël Perrin, réélu, gagne un siège. L'UDC en perd deux.

À **Troistorrents**, l'UDC pique un fauteuil au PLR et passe à deux. Le Centre maintient ses quatre sièges, dont celui de la présidente Corinne Cipolla, la mieux élue de sa Commune, comme en 2020.

Rien ne bouge à **Massongex**, avec une formule 4 Le Centre-2 PLR-1 PS reconduite. La présidente Sylviane Coquoz (Le Centre) sort en tête.

Les habitants de **Vérossaz** ne se sont pas rendus aux urnes, tous les municipaux étant déjà connus. L'Exécutif sera placé sous la présidence de Gilles Donadello, déjà à ce poste entre 2004 et 2008.

En bref

RENNAZ

Yvan Burnier rejoint l'Exécutif

Le second tour à l'élection complémentaire qui s'est déroulé dimanche a permis à Yvan Burnier d'être élu à la Municipalité de Rennaz. Il a recueilli 101 voix. Ruby Baskhi Khurdi et Sarah Bornet ont respectivement obtenu 73 et 57 voix; 3 voix éparses et 2 votes blancs. Le taux de participation a atteint 37,28%. Rennaz compte 633 électeurs inscrits pour quelque 930 habitants. **CBO**

BEX

Le 12e Repair Café propose ses services

Vous avez un objet endommagé à réparer? Passez au 12e Repair Café de Bex qui aura lieu le 26 octobre de 9h à 14h à la salle de la Chaumière, route de l'Allex 19. Aucune prise de rendez-vous nécessaire. Réparation gratuite. À chaque édition, une cinquantaine d'objets repartent pour un tour. Et si vous avez des compétences en matière de réparation, faites-vous connaître. **KDM**

RENNAZ

Tout savoir sur les directives anticipées

Pro Senectute Vaud propose une conférence sur les directives anticipées lundi prochain de 14h30 à 16h30 à l'Espace Santé Rennaz, route des Tilles 6A (10 francs, collation comprise). Les participants trouveront réponse aux principales questions: qui est concerné? Comment procéder concrètement? À qui en parler? Que se passe-t-il si elles n'ont pas été rédigées? **KDM**

« Dans la connaissance de l'espace, je crois avoir fait une différence »

La Tour-de-Peilz

L'astronaute Claude Nicollier, 80 ans, était de retour sur ses terres mercredi dernier pour une conférence. L'occasion de se confier.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Avec ses quatre voyages dans l'espace entre 1992 et 1999, il fait partie des rares à avoir tutoyé la Terre d'en haut et à pouvoir livrer un regard unique sur notre planète. Claude Nicollier, premier astronaute suisse de l'histoire, 80 ans en septembre, était de retour sur les terres de son enfance, à La Tour-de-Peilz, pour s'exprimer devant une centaine de seniors lors d'une conférence organisée à la salle des Remparts par le centre de rencontres L'Escale. En marge des actualités de l'espace, il nous a consacré quelques minutes pour aborder les siennes. Décollage.

Claude Nicollier, que fait un ancien astronaute à la retraite?

Je suis veuf, j'ai deux filles qui sont rentrées des États-Unis et que je vois régulièrement, de même que mes quatre petits-enfants. Sinon, l'aviation toujours, j'ai eu ma licence de pilote militaire pendant 40 ans. Le sport, j'en fais un peu moins, mais je suis en bonne santé. Je vais marcher de temps en temps. Mais je n'ai pas beaucoup de loisirs. Je lis beaucoup. Mais je reste essentiellement la tête dans le spatial.

Pour être toujours à la page?

Exactement. Je me renseigne en détail, on trouve beaucoup de choses sur Internet. Les dernières nouveautés, ce qui se fait maintenant. D'où le titre de ma conférence du jour «Dernières nouvelles de l'espace», même si je vais parler aussi de mon expérience (lire ci-contre). Mais si vous parlez du lanceur Starship, de Space X, il faut être au courant, savoir ce qu'ils vont faire, être précis.

D'autant que vous enseignez toujours?

Oui, depuis que j'ai quitté l'ESA en 2007 (ndlr: European Space Agency), j'ai continué à enseigner à l'EPFL. J'ai tellement appris que je ne voulais pas que ça disparaisse et j'ai

consacré jusqu'à la moitié de mon temps dans l'enseignement. Je donne aussi pas mal de conférences, dans des écoles, universités, à l'ETHZ, à Zurich, qui développe un Master en systèmes spatiaux.

Etes-vous en contact avec votre successeur, le Bernois Marco Sieber?

Je le connais bien, je l'ai suivi durant son processus de sélection à la NASA, on se parlait souvent par Zoom. Il a beaucoup de qualifications, je l'ai vu monter et il a fini dans les 5 sélectionnés pour les prochains vols. Là, il est à Houston. Il va être un représentant tout à fait brillant de l'Europe et de l'humanité. C'est important que la Suisse continue d'être représentée dans ce cercle serré.

Vous êtes en souci pour la Terre et aimez dire que nous n'avons pas de planète de remplacement.

La planète ne va pas bien et c'est de notre faute. Certains font des efforts, d'autres beaucoup moins. D'autres encore disent que nous sommes fichus et rêvent de coloniser Mars et les satellites de Jupiter. À très long terme, peut-être, mais aujourd'hui nous ne parlons que d'exploration. Et je parle de ces prochaines décennies. Dans 500 ans, je n'en sais rien.

Auriez-vous envie de retourner dans l'espace?

Non, j'ai 80 ans, ça n'aurait pas de sens. J'ai eu une chance incroyable, notamment de pouvoir approcher le satellite Hubble. Mais si on me demandait d'y retourner, je dirais non. Je me sentirais

presque mal à l'aise d'accepter. Je préférerais que quelqu'un d'autre ait cette chance, pour lui ouvrir les yeux sur un environnement phénoménal. Je laisserais plutôt ma place à une de mes filles ou un de mes petits-enfants.

Vous avez dit par le passé avoir le regret de ne jamais être allé sur la Lune.

Marco Sieber ira pour moi. Il sera probablement le premier Suisse à y aller, dans les années 2030, via le programme Artemis notamment.

De ces 43 jours et plus de 1'000 heures de vols dans l'espace, que gardez-vous le plus chèrement?

Le moment très fort, c'est la première fois où j'ai touché le télescope spatial Hubble avec mes mains gantées. C'était comme un ami proche qu'on serre contre soi. J'ai participé à quatre missions pour contribuer à sa bonne santé. C'est un outil fabuleux qui nous a fait mieux connaître l'univers. L'important, je crois, c'est d'avoir contribué à faire une différence. Oui, je crois avoir fait une différence.

Une conférence «particulière»

Claude Nicollier avouait mercredi dernier que «cette conférence-ci est un peu particulière, cela fait des années que je n'en ai plus donné à La Tour». Devant un public conquis, dont certaines connaissances, l'astronaute a abordé quelques «actualités de l'espace», comme son successeur Marco Sieber, Artemis, le programme qui ambitionne de réaliser une base spatiale au pôle sud de la Lune, ou les dernières grandes avancées technologiques. «Aujourd'hui, on pilote les nouveaux modules comme un jeu sur son téléphone.» Il s'est aussi dit persuadé que l'Homme aura marché sur Mars d'ici à 20 ans et a exprimé son inquiétude au sujet de notre planète et ses abords, encombrés de débris spatiaux. De la déforestation et de la montée des eaux, également, dont on voit si bien l'avancée grâce aux clichés pris depuis l'espace. Le public s'est toutefois surtout enthousiasmé pour l'expérience de l'astronaute, ses souvenirs de vols, en premier lieu sa sortie de décembre 1999, 8 heures durant au chevet du télescope Hubble. À l'heure des questions, on a voulu en savoir plus sur les vitesses, les combinaisons, les temps de récupération au retour de mission et les menus à bord. «Bœuf bourguignon, spaghettis with meatballs ou encore broccolis en gratin... lyophilisés.»



Claude Nicollier a donné une conférence à La Tour-de-Peilz mercredi dernier pour évoquer les actualités spatiales et son expérience d'astronaute.

| K. Di Matteo



Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Salut Job, Grand Nuage Sage!



Job et ses amis: Yakari et le castor Double-Dent, qui doit son nom au scénariste.
| Photo-montage DR - photo G. Bosshard

J'ai un choucou, dans les albums de Yakari, c'est le castor Double-Dent. Le dessin de Derib me séduit depuis toujours, mais son petit nom de baptême me fait rire comme un gosse à chaque lecture. C'est Job, alias André Jobin, qui l'avait inventé. Et beaucoup d'autres avec celui-là: Digue-de-Bois pour un autre rongeur, Mic-Mac pour le corbeau et Petit Tonnerre pour le cheval du héros. Il y avait du génie chez cet homme qui s'est éteint la semaine dernière quelques jours avant ses 97 ans.

J'avais eu la chance de croiser son chemin tout au début de ma petite vie de journaliste et sa voix fut encourageante et bienveillante, peut-être même déterminante au moment où, dans les premiers écrits que l'on signe dans un journal, on est en quête de reconnaissance et donc de confiance. À cette époque, André Jobin dirigeait un beau et intelligent petit journal pour les enfants, Le Crapaud à lunettes, encore un joli nom de baptême. Nous étions en 1974, et l'Allemagne se préparait à organiser la Coupe du monde de football. J'étais journaliste en formation à l'Est Vaudois, à Montreux et Aigle, et un matin, André était venu près de moi en me disant, de sa haute stature imposante, mais protectrice: «Serais-tu d'accord de faire, pour le Crapaud, un article présentant le football sur un ton didactique, original?» Je n'avais pas hésité longtemps, même pas du tout, et ce fut un vrai bonheur et une grande fierté de découvrir quelques semaines plus tard mon article couvrant

deux pages du Crapaud à lunettes, sorti des rotatives de l'imprimerie Corbaz, et imprimé sur du vrai papier journal, car le Crapaud était un vrai journal. C'est d'ailleurs dans ses pages que naquit l'association entre Derib et Job. André, incapable de dessiner quoi que ce soit, avait demandé à Derib s'il voulait bien illustrer une BD dans le Crapaud. Ce fut la venue au monde de Pythagore, suivi du petit Indien Yakari, en noir et blanc, dès 1969. Quand il évoquait le jeune héros, André (85 ans alors) le définissait ainsi: «Il n'est pas réel, il n'existe que dans mes histoires, nos histoires. Ce n'est pas l'enfant de Derib ou le mien, c'est l'enfant de la Terre Mère, avec des majuscules, j'insiste, et il y en a des comme lui, j'en suis certain, dans la vie réelle.» Il précisait: «Peuvent-ils encore trouver aujourd'hui un monde aussi doux que la Grande Prairie de Yakari, c'est la question. Mais des enseignants et des éducateurs m'ont souvent confié qu'avec des enfants agités, difficiles, lire un album de Yakari est une solution efficace d'apaisement.» Moi-même, je l'avoue avec enthousiasme, je relis de temps en temps une aventure de Yakari pour le plaisir du dessin, mais aussi celui de redécouvrir ces petits noms et ces dialogues dont j'ai l'impression qu'ils ne finiront jamais de m'émerveiller, donc de me toucher au cœur. Tiens, pour saluer André, j'ai envie de lui trouver un nom d'Indien, et je me dis que Grand Nuage Sage irait bien à cet homme qui a semé une pluie de petits bonheurs sur sa Grande Prairie.

En bref

VEVEY

Travaux d'entretien aux Bosquets

La Ville de Vevey a débuté cette semaine des travaux d'entretien dans la forêt des Bosquets. Ceux-ci dureront jusqu'au vendredi 1^{er} novembre. Ces interventions, qui visent à préserver l'écosystème forestier tout en garantissant la sécurité des usagers, entraîneront des fermetures temporaires de la forêt, ainsi que des perturbations du trafic sur les routes environnantes. **KDM**

MONTREUX

Grégoire Furrer «médaillé» par Montreux

Grégoire Furrer, président et fondateur du Montreux Comedy Festival et de la Revue vaudoise, a reçu le 8 octobre au Fairmont Le Montreux Palace la médaille de la «Reconnaissance de la Commune de Montreux» qui lui est décernée «pour l'ensemble de son parcours et pour le rayonnement qu'il offre à Montreux sur la scène internationale». écrit la Commune. **KDM**



Commune de Montreux

La Municipalité pourrait boucler le Moulin-Neuf à la fin de ce mois

Aigle

Le non-respect des normes incendie est invoqué dans cet immeuble ancien qui abrite artistes et artisans. Le propriétaire se défend.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

Depuis beau temps, l'immeuble du Moulin-Neuf, à Aigle, abrite des artistes et des artisans. Certains sont là depuis plus de dix ans. Ils y créent la journée, entreposent aussi des œuvres. D'autres composent, jouent ou se réunissent pour les séances de leur club ou société. Les membres de l'Association socio-culturelle des musulmans du Chablais y prient. Les baux les liant à leur propriétaire, Charles-Pascal Ghiringhelli, proscrivent l'hébergement: ni lit, ni couchette.

Or, ce pôle risque de disparaître. «La sécurité des locataires et de ceux vivant dans les bâtiments alentour n'est plus assurée», déclare Fabrice Cottier, membre de l'Exécutif. Par lettre recommandée en date du 19 septembre, la Municipalité enjoint pour la énième fois au propriétaire de mettre en conformité son immeuble.

Les autorités fixent un délai ultime au 31 octobre pour s'exécuter, «faute de quoi la Municipalité

devra prendre les dispositions nécessaires». Si rien n'a été fait et constaté par une délégation communale le dernier jour du mois, la «fermeture immédiate de l'immeuble et de ses abords, sans autre avertissement» pourrait être décrétée. La Municipalité se réserve même «le droit de procéder à une évacuation forcée».

«Nous espérons ne pas en arriver là, car, outre la sécurité, nous souhaitons que les locataires puissent continuer à créer ou se réunir à Aigle. Nous ferons tout ce que nous pourrions pour les reloger, poursuit l'édile. Certains ont du reste écrit à la Municipalité. «Nous leur avons répondu.»

12 ans de procédure

Pourquoi l'Exécutif a-t-il décidé de taper aussi fort, et maintenant? Cette histoire de non-mise en conformité des locaux a fini par lasser l'autorité après des années d'allers-retours entre la Commune et un propriétaire qui a recouru à plusieurs reprises,



Une partie du complexe du Moulin-Neuf au centre d'Aigle.

| LDD

même jusqu'au Tribunal fédéral. En vain.

C'est à l'origine, en 2012, qu'elle apprend par l'intermédiaire de l'Etablissement cantonal d'assurance que le Moulin-Neuf n'est plus sous la protection d'un sprinkler (appareil d'extinction qui se déclenche en cas de chaleur intense, alertant d'un possible incendie) et que l'entier du bâtiment ne respecte pas les directives de protection incendie en vigueur. Les visites successives confirment la nécessité de protéger l'immeuble. «Depuis cette date, le propriétaire tergiverse pour

produire son concept de mise aux normes anti-incendie», accuse la Commune.

En 2019, le propriétaire transmet un rapport d'expert selon lequel «M. Ghiringhelli s'est engagé à apporter les modifications demandées». La Municipalité veut y croire, mais, 4 ans plus tard, une visite de la Commune et de l'ECA constate que la mise en conformité incendie n'a pas été réalisée. La Municipalité ordonne encore une fois d'y procéder. Nouveau recours de Charles-Pascal Ghiringhelli et nouveau rejet de la justice. Après sa dernière visite

des lieux le 28 août, la Municipalité conclut «qu'aucune mesure sérieuse n'a été effectuée». D'où sa prise de décision ultime.

Pourtant, Charles-Pascal Ghiringhelli assure que des travaux ont été réalisés. «Ils ont commencé depuis 2015, et sans discontinuer. Notamment par la création d'une voie d'évacuation et d'un extracteur de fumée, l'isolation des fenêtres condamnées, la pose de 12 portes anti-feu en 2019, 15 détecteurs de fumée et d'une signalétique lumineuse, la présence d'extincteurs chez chacun des locataires, la mise en place d'une porte d'évacuation au rez-de-chaussée d'un seul bat-tant. D'autres suivront.»

«Décontentancés»

Et les locataires dans tout ça? «Je ne suis pas étonné par la décision municipale, dit l'un d'eux. Le propriétaire louvoie et ne fait pas grand-chose. Il n'y a selon moi pas d'extincteur dans le bâtiment. J'en ai personnellement un petit dans mes locaux.» Selon le propriétaire, «chaque locataire est muni d'un extincteur». Un autre assure que «ceux qui travaillent ou se réunissent ici sont des gens responsables respectant les demandes du propriétaire». Un troisième assure ne «pas se sentir en danger» et fait remarquer «qu'il n'y a jamais eu un incendie ou un accident». Sur

ce point, le propriétaire estime qu'«agiter le spectre du danger plutôt que d'accompagner l'analyse du risque objectif à maîtriser est selon moi une démarche plutôt démagogue, mais nullement constructive. C'est le principe même de possibles lieux de création artistique qui est en jeu, élément moteur de notre société et fondatrice de civilisation».

Pour un locataire, «beaucoup sont là non par plaisir, mais par nécessité professionnelle, c'est notre unique source de revenus. Certes les loyers ne sont pas chers, mais ce n'est pas de la philanthropie non plus». Selon le propriétaire, le loyer mensuel s'élève de 5 à 7 frs par mètre carré. «Ce qui est compatible avec leur budget et des mesures de protection incendie raisonnables.»

Tous doivent envisager une solution de repli. «J'ai commencé à faire des cartons», dit l'un d'eux. «Je cherche activement une solution transitoire pour rapatrier toutes mes affaires», lance un autre. D'autres sont «totalement décontentancés» et n'ont «pas de plan B». Et d'espérer que «les choses vont s'arranger» ou que «l'on aura un délai pour se retourner».

Le propriétaire a annoncé lundi devant quelques locataires réunis à son étude qu'il allait «recourir contre la décision municipale».

L'ancien collège des Plans a trouvé un acquéreur

Bex

Sa rénovation aurait avoisiné le million de francs. Trop onéreux pour la Commune, qui sollicitera le Conseil communal le 30 octobre pour conclure l'affaire.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

Dans le contexte de la vente ou de la réaffectation des anciens collèges et écoles fermés dans les hameaux bellerins, comme Frenières, Les Posses, Les Dévens, Fenalet ou encore Le Châtel, le collège des Plans-sur-Bex va passer de propriété communale à des mains privées. La Municipalité vient de rédiger et publier un projet qui va dans le sens de la vente à un promoteur qui construira «des appartements à vocation de résidence secondaire», indique le municipal Jean-François Cossetto.

Commune vendeuse et acquéreur se sont accordés pour un rachat de la parcelle à hauteur de 465'000 francs. L'organe délibérant débattira et votera sur cette proposition le 30 octobre en plénum. Pour rappel, le bâtiment de l'ancien collège des Plans-sur-Bex, édifié par étapes de 1877 et 1900, comprend deux étages et des combles. Mais sa grande vétusté nécessitait une réhabilitation complète avoisinant le million de francs.

Nouvelle salle communale
On le sait - et le Conseil communal de la Cité du Sel l'avait

majoritairement validé ce printemps en provisionnant préalablement 500'000 francs à la Municipalité -, la somme récupérée par la vente sera dévolue à la création d'une salle communale. La future construction se trouvera dans des locaux existants, au centre de ce village historique

fort de 131 âmes. Ceci répondra au besoin d'un espace disponible pour la vie associative et locale.

Une petite extension des volumes existants est envisagée. Le réaménagement intérieur permettra, outre la salle, d'y ajouter cuisine équipée, sanitaires, espace extérieur. L'aménagement de locaux publics tels que des WC accessibles en tout temps et un vestiaire disponible dans le cadre des activités sportives locales est aussi prévu.

«Nous espérons pouvoir commencer les travaux en avril pour pouvoir mettre la salle communale à disposition des sociétés locales et autres utilisateurs potentiels avant fin 2025», conclut l'édile.



L'ancien collège des Plans-sur-Bex fera place à des appartements en résidence secondaire.

| Archives 24h - C. Dervy

Pub

SIMPLE, RAPIDE ET EFFICACE!
Prenez rendez-vous en ligne et profitez de notre service disponible 24h/24, 7j/7.

NOS COMPÉTENCES À VOTRE SERVICE.

Abordez la saison hivernale en toute sécurité et :

- pensez à équiper votre véhicule de pneus d'hiver
- faites effectuer un check-up hivernal

Tous nos collaborateurs s'engagent, jour après jour, à mieux vous servir.



VOS AGENCES DE PROXIMITÉ MERCEDES-BENZ

GARAGE DE L'ÉTOILE - RENENS - 021 633 02 02 | GARAGE DE LA RIVIERA - LA TOUR-DE-PEILZ - 021 977 05 05 | MON REPOS AUTOMOBILE - LAUSANNE - 021 310 03 93 | GARAGE DE LA PLAINE - YVERDON-LES-BAINS - 024 423 04 64
INTER-AUTO - AIGLE - 024 468 04 54 | AUTO-RIVES - MORGES - 021 804 53 00 | ÉTOILE AUTOMOBILE - CORTAILLOD - 032 729 02 90 | L'ÉTOILE JURASSIENNE - DELEMONT - 032 423 06 70

Un mur refait à coups de chaux et de patience



C. Dervev - 24 heures

La Tour-de-Peilz

Endommagé l'an dernier, un mur d'escarpe du château boéland est en cours de reconstruction. Un chantier hors du temps, qui fait appel à des techniques ancestrales.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

celui qui borde l'ancienne douve. L'ouvrage datant du Moyen-Âge a été endommagé l'an dernier en marge de la rénovation de la place de jeux. «Un camion de béton s'est approché un peu trop près. Une partie du mur, ainsi que l'escalier se sont effondrés», explique Yves Roulet, chef du service Domaines et bâtiments. Un crédit de 360'000 francs a été octroyé par le Conseil communal pour le réparer. «Nous espérons pouvoir bénéficier d'une subvention cantonale de 20%», précise le responsable.

Des pierres taillées au têtou

Ici, pas de panneaux de coffrage, ni de briques parfaitement rectangulaires. S'agissant d'un château du XIII^e siècle classé monument historique, la paroi, 4m50 de haut et 1 m de large à sa base, est reconstruite selon des techniques de l'époque. «Notre ligne directrice est de revenir au plus près de l'origine», dit Jonah Gindroz, spécialiste en maçonnerie ancienne au sein du bureau Roger Simond, chargé de superviser le chantier. Et Yves Roulet d'ajouter: «Il s'agit aussi d'éviter de faire du faux vieux.»

Voyons donc ça de plus près. «Les pierres utilisées sont celles du mur d'origine», expose Jonah Gindroz. Lorsque c'est nécessaire, nous pouvons les tailler avec un têtou, une sorte de massette.» Et pour faire tenir ces blocs entre



Pierre après pierre, le maçon Costa Dias Amandio reproduit les gestes effectués par ses prédécesseurs du Moyen-Âge.

| C. Dervev - 24heures

eux? «Du mortier de chaux, un liant ancestral employé jusqu'à la fin du XIX^e siècle.»

Une fois monté, le mur sera crépi à la chaux, avec un ajout de terre de Sienné pour la couleur. Pas d'aspersion à la machine, mais avec une simple truelle. Une technique ancestrale, qui repose à la fois sur l'observation, la collaboration avec l'archéologie et la pratique.

Pas trop droit s'il vous plaît!

Pour autant, pas toutes les entreprises de construction ne

sont ouvertes à ce genre de travaux. «Il faut une forme de souplesse», sourit le spécialiste, qui est notamment intervenu sur la restauration du Château d'Hauteville. «Certains réflexes doivent être adaptés et c'est notre rôle de guider les entreprises pour arriver aux résultats souhaités. Une fois, j'ai dû dire stop à un maçon: il faisait des lignes droites dans son mur.»

En étant plus long et plus délicat, un tel chantier est-il plus coûteux qu'un autre? «Pas forcément», répond Jonah Gindroz. Les pierres

sont déjà sur place, et il n'y a pas besoin de béton, d'armature ou de panneaux de coffrage.»

En 2023, une partie de la muraille nord du château, ainsi que le mur qui soutient la place de jeux ont été restaurés de la même façon. Avec le chantier en cours qui doit s'achever en novembre, ce sont au total quelque 800'000 francs qui auront ainsi été déboursés pour la réfection de ces ouvrages. «Et sauf accident, cela devrait tenir au moins quelques siècles», assure Jonah Gindroz.

“

Certains réflexes doivent être adaptés et c'est notre rôle de guider les entreprises pour arriver au résultat souhaité”

Jonah Gindroz
Spécialiste en maçonnerie ancienne

En bref

VEVEY

Le marché se déplace pour le Knie

En raison de la présence du cirque Knie sur la place du Marché de jeudi à dimanche, et afin de lui permettre le montage de la tente et l'installation des caravanes, la place est interdite au stationnement et au trafic toute la semaine, ainsi que lundiprochain jusqu'à 17h. Par ailleurs, le marché de ce samedi, comme ce fut le cas mardi, est déplacé sur le quai Perdonnet. **KDM**

VEVEY

Trois lauréats de la Bourse aux projets

Le résultat du vote sur les projets de la Bourse aux projets durables de la Ville est connu: Rayon X (atelier de réparation vélos) avec 451 votes, 10'000 francs; L'observatoire (jardin partagé et pédagogique) 351 votes, 8'000 francs; et Upcycling (ateliers textiles-Les Sacochier-es), 332 votes, 10'000 francs. Le solde de 2'000 frs va au projet NIDO - Nichoirs à domicile. **KDM**

MONTREUX

Que reste-t-il de Keith Haring?

La Ville de Montreux lance un appel aux archives et aux témoignages au sujet de l'artiste, notamment lorsqu'il y a passé plusieurs semaines en 1983. Durant ce séjour, il a oeuvré sur différents supports comme des affiches, des voitures, ou des t-shirts. Des anecdotes? Des documents? Vous pouvez contacter le 021 983 18 10. **RBR**

Pub



CENTRE MANOR
VEVEY



CENTRE MANOR
MONTHEY

HALLOWEEN

Décor effrayant et activités gratuites pour les enfants dans vos centres Vevey et Monthey du 23 au 31.10

Maquillage
Atelier bricolage
Distribution de ballons et bonbons



PLUS DE DÉTAILS
ICI





CENTRES-MANOR.CH

Dis-moi ce qu'il y a dans ton panier...



Au retour de leur promenade en forêt, les apprentis mycologues doivent identifier leurs trouvailles. Pas facile!

C. Dervey - 24h



L'odorat permet d'amener quelques indices. Avec des arômes étonnants, comme celui de «vitamine C».

C. Dervey - 24 heures

Leysin

Novices ou aguerris, une centaine de mycophiles de toute la Suisse romande avaient rendez-vous la semaine passée dans la station. Reportage aux effluves de sous-bois.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

Le pas est tranquille, tout comme le dépliage du canif. Fraîchement coupée, la trouvaille est posée dans un panier en osier. Avant de poursuivre sa prospection, Bernard jette un coup d'œil sur l'arbre voisin. Un hêtre, visiblement. «Connaître l'essence qu'il y a juste à côté peut parfois aider à la détermination du champignon», explique ce septuagénaire lausannois.

Comme lui, ils sont une vingtaine de mycologues en herbe à sillonner le bois du Suchet, à

Leysin, en ce jeudi après-midi pluvieux. Leur objectif: ramener trois spécimens, qu'ils tenteront ensuite d'identifier avec l'aide de la formatrice Gaëlle Monnat, chargée de cette classe d'initiation.

Reconnaisables à leurs gilets rouges, ces vadrouilleurs et vadrouilleuses d'âges et d'accents variés participent pour la première fois à la semaine de formation et de perfectionnement de l'Association suisse des organes officiels de contrôle des champignons VAPKO. Un rendez-vous

d'ampleur romande, organisé chaque automne dans la station vaudoise.

«J'avais envie de connaître un peu plus les espèces comestibles», explique Bernard, dont l'attrait pour le carpophore s'est rallumé récemment, alors qu'il faisait du vélo. «J'ai aperçu des cèpes au bord du chemin et j'ai eu envie de retourner aux champignons. C'est un monde vaste et passionnant et on se prend facilement au jeu. Et regardez ces couleurs automnales!»

Une heure et demie à lui tout seul

Mais c'est loin de la forêt, à l'Hôtel Alpine Classic, que l'effervescence champignophile se concentre durant cette semaine. «Il y a près d'une centaine de participants de tous niveaux», se réjouit Patrik Wullemin, secrétaire de l'association. Si certains découvrent les rudiments de l'identification, d'autres se perfectionnent. On y voit aussi des contrôleuses et des contrôleurs agréés en formation continue.

Et pour les trouver, c'est facile: suivez l'odeur de sous-bois qui vient du sous-sol de l'hôtel. Dans une vaste salle, des tablées de spécialistes ont le nez dans les livres. À leurs côtés, des paniers remplis de champignons dans lesquels ils viennent se servir. Et les débats sont nourris. «Celui-ci a le pied guirlandé», lâche une voix jurassienne. «Je pense qu'il faut faire une sporée», entend-on ici dans une tonalité plutôt Gros-de-Vaud.

Chaque identification devient un défi collectif. «Ça permet d'échanger nos connaissances», dit Isabelle Cheseaux, contrôleuse dans la région du Valais central. Après de longs tâtonnements, c'est l'heure du verdict pour le spécimen rougeâtre qu'elle tient dans sa main. «L'odeur est fruitée, c'est *Russula luteotacta*, j'en suis sûre», annonce-t-elle. Et ses collègues de sourire. «Il nous arrive parfois de chercher durant une heure et demie pour trouver la solution!»

Quand les sens et les connaissances ne suffisent pas, ces experts peuvent se rendre dans la pièce d'à côté. Et là, c'est une autre dimension qui s'ouvre: celle de l'invisible. Nous sommes ici dans

la classe de microscopie, où les appareils grossissants viennent à la rescousse. «En observant la spore, on arrive parfois à faire la différence entre deux espèces», relève le spécialiste neuchâtelois Yves Delamadeleine.

Le Pays-d'Enhaut sur les épaules

Si dans toutes les classes visitées, l'ambiance est détendue, il en est une qui fait exception: celle des deux candidats à l'examen de contrôleur officiel, dont les épreuves finales sont prévues le lendemain matin. Lorraine Visinand Juriens en fait partie. Et à la veille du grand jour, cette habitante de Château-d'Oex ne cache pas son anxiété. Voilà six ans qu'elle se prépare pour ce moment.

Sur les épaules de la Damouanaise de 44 ans, ce sont les attentes d'une région entière qui pèsent. «Il n'y a pas de contrôleur officiel pour le Pays-d'Enhaut, c'est donc important que je réussisse.» Et pour décrocher son sésame, il lui faudra prouver ses compétences dans différentes matières: connaissances générales, législation, mycotoxicologie.

Des mortels à ne pas manquer

À cela s'ajoutent des examens pratiques, comme le contrôle du panier. Et surtout, la très redoutée table des 70 champignons à déterminer. «Les candidats ont 30 minutes pour identifier la totalité des spécimens, soit 25 secondes par champignon», explique l'expert Gilles Morier-Genoud, qui vient de participer à la composition de cette fameuse table.

Un tiers des spécimens présentés sont toxiques, et parmi eux, trois sont mortels. «Si le candidat n'arrive pas à identifier ces derniers, c'est l'échec immédiat. Et on ne peut se présenter que deux fois à l'examen de contrôleur.»

Ce qui, heureusement, ne sera pas nécessaire cette fois-là. Lorraine Visinand Juriens et le Lausannois Giuliano Pioletti ont en effet décroché avec succès leur titre d'ange-gardien des paniers.

En bref

OLLON

Portes ouvertes au Château de la Roche samedi

Tout un chacun est invité à venir découvrir la phase 1 de la 4^e étape de restauration du Château de la Roche lors des portes ouvertes, ce samedi entre 9h et 16h. Il est prévu des visites guidées tout au long de la journée, sans nécessité d'inscription préalable. Les travaux projetés ont pu être effectués conformément au projet initial et dans le cadre du devis fixé à un peu plus d'1 million de francs. D'importants travaux de consolidation et de restauration des éléments historiques qui font la grande valeur patrimoniale de cet édifice ont été réalisés. **CBO**

« La possibilité de se rêver autrement »

Théâtre

Dans un projet pilote, La Rampe, qui débutera la dernière semaine de novembre, l'odieuse compagnie offre un tremplin aux 15-25 ans en recherche d'emploi.

Virginie Jobé-Truffer
redaction@riviera-chablais.ch

La Rampe a six objectifs: apprendre à maîtriser une présentation devant un public, à travailler en groupe, à donner du sens à ce que l'on dit, à gérer les impondérables, ainsi qu'à améliorer son rapport à soi et sa confiance en soi. Tout cela en 20 mardis après-midi étalés sur six mois, au Théâtre Waouw à Aigle.

En point d'orgue, cinq représentations théâtrales programmées en avril 2025. «Nous voulons pousser les jeunes à oser aller vers l'autre et prendre la

parole, pour faciliter leurs entretiens d'embauche et leur accès aux entreprises», s'enthousiasme Yann Mercanton, créateur du projet pilote avec Ingrid Theytaz. Les deux metteurs en scène et coachs en insertion professionnelle sont convaincus que le théâtre peut les aider à surmonter leur timidité, leur manque de dynamisme, à gérer leurs frustrations, comme leurs émotions. «Il s'agit de leur donner la possibilité de se rêver autrement.»

Les candidatures sont ouvertes aux 15-25 ans de la région Riviera-Chablais actuellement sans emploi. «Nous offrons dix places aux intéressés qui ont une réelle envie de s'engager», précise le formateur belge-suisse. Par exemple, à celles et ceux qui sont en SeMo (ndlr: Semestre de motivation), qui n'ont pas trouvé de place d'apprentissage et suivent une formation post-obligatoire. Durant le projet, si certains décrochent un stage, ils auront la possibilité de quitter La Rampe et de revenir une fois leur contrat terminé.»

Jouer la vie active

Après trois ans passés en tant que coach en insertion, Yann Mercanton constate que la plus grosse difficulté des futurs employés est de «savoir être en entreprise. Prendre un téléphone, parler de façon correcte, exposer une situation, exprimer un besoin et conclure une conversation téléphonique paraissent être une évidence pour nous. Cela ne l'est pas pour eux. Ils ne maîtrisent pas les outils de la rhétorique, car ils échangent surtout par messages, lors de communications embryonnaires. Habiter leur corps et s'exprimer est un réel défi pour certains.» Parfois aux services sociaux, souvent isolés, sans perspectives, ils ne voient pas de solutions.

À cause des réseaux sociaux, ces jeunes se disent conditionnés par le regard des autres, peinent à imaginer leur existence sans jugement. «Nous tenons à leur démontrer que s'exposer n'est pas si compliqué. Et qu'une fois qu'on a réussi, on s'endurcit et on peut affronter des tâches bien plus difficiles.»

Les participants mémorisent des textes choisis dans les écrits de Xavier Durringer. «Cet auteur a presque un langage de rue. Ils devront s'approprier une manière de s'exprimer qui n'est pas la leur, comme ils le feront avec un vocabulaire professionnel

par la suite.» À noter: tout sera gratuit! «Nous demandons une chose: aller jusqu'au bout de la démarche.»

Infos et inscriptions: Ingrid Theytaz, **078 801 65 77**



L'odieuse compagnie propose à des jeunes sans emploi de croire davantage en eux. | l'odieuse compagnie

« L'intelligence artificielle ouvre le champ de tous les possibles »

De bons chiffres pour la der du directeur

Pour sa dernière en tant que directeur de Plate-Forme Jeunesse (qui encadre le SeMo), Pascal Brunner, qui quittera l'entreprise à la fin de l'année, a pu avancer des chiffres encourageants concernant l'année 2023-24, même s'il l'a qualifiée de «difficile». Référence, d'une part, à la baisse de l'aide cantonale pour la mesure, d'autre part à un deuil au sein de l'équipe. «Nous affichons 82% de taux de placement pour les 88 jeunes accueillis, soit plus que les autres années. Cela signifie 72 contrats d'apprentissage signés.» Sous son ère, les contrats signés au total auront été de 921, ce qui fait du SeMo Chablais un très bon élève à l'échelle cantonale et même plus loin.

Pascal Brunner a également évoqué les quatre contrats signés dans le cadre de la mesure Epiglobe, qui s'adresse aux migrants en quête d'un emploi et fait un clin d'œil aux nouveaux secteurs multi-média et logistique qui permettent depuis un an aux bénéficiaires du SeMo de développer leurs compétences dans ces domaines.

Avant de recevoir un petit présent pour son engagement de longue date, le futur ex-directeur n'a pas manqué de rappeler que le 4^e Speed Recruiting du Chablais, qui permettra à plus de 200 jeunes de 11^e année de postuler auprès d'une soixantaine d'entreprises, se déroulera le 4 décembre. En attendant la petite dernière dès 2025: la semaine Immersio (voir ci-contre).



Pascal Brunner, directeur sortant du SeMo Chablais.



Romain Joncour a dépeint un monde de l'apprentissage pas si lointain où l'intelligence artificielle et les chatbots seront nos assistants personnels au quotidien. | DR

Apprentissage

Lors de la soirée partenaires du SeMo Chablais, une conférence a défini l'IA comme incontournable dans le domaine de la formation.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

À mi-chemin entre Terminator et Avatar. La présentation «L'Intelligence Artificielle au service de l'apprentissage», mercredi soir dernier dans les locaux de l'entreprise Meili Technology, à Bex, a donné des allures de science-fiction au monde de la formation professionnelle. «Sauf que cela existe déjà», a assuré Romain Joncour, Senior account executive de Dell Technologies.

Il s'exprimait face à quelque 250 représentants d'entreprises formatrices de la région. Tous étaient les invités de la soirée partenaires du SeMo Chablais, soit le Semestre de motivation du Chablais vaudois, mesure de transition pour la préparation à la formation professionnelle (lire ci-contre).

Aux allusions cinématographiques, le spécialiste en intelligence artificielle (IA) a joint des explications parfois complexes pour la majorité. Le tout était agrémenté de quelques vidéos bien plus parlantes, que l'on aurait effectivement pu croire tirées d'un film futuriste. Certes, des employés travaillant qui demandent conseil à des chatbots (des IA pouvant dialoguer avec des humains) via des casques de réalité virtuelle pour accomplir leur tâche n'est pas monnaie courante, selon Romain Joncour, «mais c'est une réalité dans certaines entreprises».

Inéluctable

À l'entendre, la révolution est en marche, que l'on soit geek ou «réac», alors pourquoi ne pas embrasser une forme

d'intelligence «qui ouvre le champ de tous les possibles?», a-t-il questionné.

Et notamment dans le domaine de l'apprentissage, surtout dans un pays comme la Suisse qui a su le valoriser au maximum. «De plus en plus d'écoles adoptent l'IA, il ne faut pas en priver les étudiants. D'ailleurs, on pourrait bien essayer et que feront-ils? Ils en profiteront quand même.»

D'autant qu'il en est convaincu, la plus-value est évidente. En vrac: gain de temps pour les enseignants, des jeunes plus faciles à mobiliser en recourant aux nouvelles technologies, une technique d'apprentissage en phase avec l'évolution du

monde du travail et des emplois de demain, des réponses quasi instantanées à la plupart des questions. «Selon une statistique, au-delà de 15 secondes pour répondre à une question à son enfant, ce dernier trouvera que c'est trop long. Avec un chatbot, cela prend en moyenne 3 secondes.»

Autre statistique, qui ne surprendra personne: avec un rapport d'un enseignant pour un élève, ce dernier obtient de bien meilleurs résultats. Impossible sur le terrain? Pas si ces mêmes enseignants sont virtuels, des digital humans. «Pour moi, dans 5-10 ans, nous aurons des chatbots partout», reprend le conférencier. Dans l'apprentissage, ils seront là pour enseigner, conseiller, créer des contenus, des exercices pratiques, assène-t-il. «Bien utilisés, vous pouvez améliorer bien des parcours.»

Alors, convaincue l'assistance? Dur à dire, mais les certitudes du spécialiste en auront bousculé plus d'un. L'IA, fatalité de l'humanité? La suite au prochain épisode d'une saga pas si futuriste.

L'immersion par les pairs

De jeune à jeune. C'est un peu l'idée de base d'Immersio, la dernière initiative de Plate-Forme Jeunesse, responsable de la mesure SeMo, pour encourager les élèves à envisager des carrières professionnelles. Comment? En mettant en relation tous les élèves de 10^e année et un-e apprenti-e. «Ils pourront ainsi découvrir un métier pendant une journée en s'immergeant dans le quotidien d'un apprentissage», explique Anne Russo, répondante entreprises et cheffe de projet à Plate-Forme Jeunesse. L'idée est si bonne que le Département l'a soutenue et espère l'étendre à l'ensemble du canton.

Cela se passera du 7 au 11 avril 2025. À Aigle, un «événement de réseautage est prévu le 10, de 16h30 à 20h à l'École professionnelle du Chablais et à la salle de l'Aiglou, à Aigle, et permettra de créer du lien.

En bref

LES DIABLERETS

Année record pour Glacier 3000

Pour la première fois de leur histoire, et malgré des conditions météo très compliquées ce dernier hiver, les remontées mécaniques de Glacier 3000 ont dépassé la barre des 200'000 visiteurs durant l'exercice 2023/24 et «clôturent l'année comptable avec un chiffre d'affaires record de 19 millions de francs», explique la société dans un communiqué. **KDM**

La vigne y gagne à côtoyer arbres et légumes



C. Jenny

Un cognassier au milieu des ceps: non, ce n'est pas une erreur!

Insolite

André Bélard est un vigneron atypique dans le cercle viticole régional. Il se passionne pour l'agroécologie et la met en pratique dans ses vignes de Rivaz.

Claude Jenny
redaction@riviera-chablais.ch

Soigner la vigne autrement, tel est le défi d'André Bélard. Il y répond grâce à l'agroécologie, une spécialité que ce diplômé de Changins est allé étudier en France. Il est tellement convaincu du bienfait de sa méthode qu'il a décidé de l'appliquer à Rivaz, sur son Domaine des Dryades, tiré d'un mot grec signifiant l'esprit des arbres.

Des arbres et des légumes

Et lorsqu'André Bélard vous emmène visiter ses deux hectares, vous allez de surprise en surprise! Les ceps se développent dans un sol composé de plantes diverses et de BRP, des restes de bois rabotés. On y voit aussi pousser des champignons. Et des arbres de toutes sortes, plantés un peu partout au milieu des ceps. Des fruitiers, mais aussi des forestiers. Un jardin comme si vous y étiez! Car ce scientifique de la vigne teste également – avec le concours d'une maraîchère – les bienfaits de la syntropie, qui vise à la diversité des cultures. Ainsi pouvez-vous y découvrir des poireaux, des tomates et autres légumes.

Cette inhabituelle biodiversité vit en parfaite harmonie et – surtout – profite à la vigne. «Quand vous devez traiter dix-sept fois la même année, comme ce fut le cas en 2021 alors que je travaillais sur un autre domaine, vous vous posez des questions!», lance André Bélard.

Cette biodiversité nourrit la vigne et lui donne des propriétés bienfaites, et notamment la protège de la sécheresse, car le sol reste suffisamment humide. Les arbres et branchages apportent pour leur part un ombrage salvateur. «Vous savez, dit notre vigneron, la vigne n'est pas heureuse de bouillir au soleil sur des fils de fer.»

Un excellent rendement

Un tel paysage viticole détonne. André Bélard n'en a cure, convaincu qu'il est des bienfaits de l'agroécologie. Et à l'heure de sa première vendange, l'année dernière, le résultat l'a conforté dans son choix. «J'ai obtenu un rendement tout à fait correct et mes vins trouvent assez facilement preneurs, parce qu'ils sont originaux et recherchés par une certaine clientèle qui veut déguster des vins élaborés différemment.»

Le passionné parlerait de son expérience durant des heures. Il espère d'ailleurs que les étudiants vigneronniers pourront bientôt bénéficier d'un tel enseignement, s'ouvrant à cette approche.

André Bélard l'a mélangé à l'esprit de la vigne. Un mariage qu'il est le seul, en Romandie, à avoir poussé à ce stade et qu'il entend encore développer. D'ailleurs, il a appelé l'un de ses vins dont il est le plus fier «Untitled», soit «sans nom», indéfini, en évolution. Car l'expérience ne fait que commencer pour André Bélard.

En bref

BASKET

Monthey n'y arrive pas

Le BBC Monthey n'a toujours pas réussi à débloquer son compteur de points au classement. Les Sangliers ont enregistré une troisième défaite en autant de matches en ce début de saison. Après Neuchâtel et Pully, ce sont les Lions de Genève qui ont fait mordre la poussière aux hommes de Chris Chougaz. Score sans appel: 93-58. Rien d'alarmant encore, mais le BBC Monthey doit enrayer la spirale au plus vite. Peut-être ce mardi soir a-t-il été le bon? À l'heure de mettre sous presse, Monthey affrontait en effet Meyrin en Coupe. **KDM**

FOOTBALL

Vevey: un nul ramené du Jura

Le Vevey-Sports a dû se contenter du match nul 1-1 à Delémont face à la lanterne rouge de Promotion League. Les hommes de Jean-Philippe Lebeau ont même couru après le score dès la 43^e minute, jusqu'au but de Mohamed-Salah Chaïbi, à un quart d'heure de la fin. Le club de la Riviera se maintient tout de même à la cinquième place, avec quatre victoires, cinq nuls et une défaite. **KDM**

Kimmo Bellmann, un Riviériste à la rescousse du HC Ajoie

Hockey sur glace

Depuis deux ans, le binational suisse et finlandais tente d'amener un nouveau souffle au club jurassien. Rencontre avec celui qui a fait la joie du hockey, rink-hockey et inline hockey au bord du lac.

Philippe Ruckstuhl
redaction@riviera-chablais.ch

Quand Kimmo a accepté en novembre 2022 le poste de directeur administratif du HC Ajoie, il a la lourde tâche de professionnaliser un club qui truste la dernière place du classement en National League (1^{re} division) après quatre ans de retour dans l'élite...

Marié à Melina et père d'une fille (Lilou, 14 ans) et d'un garçon (Lenny, 12 ans), l'ex-Montreusien de Clarens a désormais deux «chez lui»: à Châtel-Saint-Denis (FR), où il vit depuis quinze ans avec sa petite famille, et un pied-à-terre à Porrentruy quatre jours par semaine. Une condition qu'il a obtenue pour voir un minimum sa famille. «Et quand c'est possible, Méline et les enfants viennent assister aux matches à Porrentruy. Mon fils Lenny se sent chez lui à la patinoire, il adore ce club. Ils sont quelques tout jeunes à aller dans les ultras, sous leur protection.»

Des origines finlandaises

Vous vous dites que son prénom sonne finlandais? Vous avez raison, Kimmo Bellmann est binational, suisse par son père architecte et finlandais par sa mère



Kimmo Bellmann, qui a grandi à Clarens, a officié dans plusieurs sports et plusieurs clubs de la Riviera et du Chablais.

J.P. Muller

art-thérapeute. «Le travail de mon père nous a amenés à Alger, jusqu'à mes deux ans, avant de nous établir en Suisse, à Huémoz, tout proche de Villars. J'y ai d'ailleurs fait un peu de hockey quand j'avais 4-5 ans. Puis nous avons habité à Clarens jusqu'à mes 20 ans. J'ai aussi été domicilié à Chernex et Saint-Légier.»

Avec le déménagement sur Clarens, Kimmo Bellmann tourne le dos au hockey sur glace. Il s'es-saie alors au rink-hockey, au sein du Montreux HC, avant de trouver sa voie, son plaisir et la haute compétition en inline hockey. «C'est un sport très populaire dans le Jura. Ainsi depuis que je travaille pour

le HC Ajoie, je rencontre d'anciens adversaires de l'inline. J'y ai joué de 16 ans à...40 ans. Principalement à l'IHC La Tour-de-Peilz. Nous avons fait les promotions de 1^{re} ligue en Ligue B, puis de Ligue B en Ligue A, remporté le titre national, puis la Coupe d'Europe.»

Alors qu'il n'a jamais eu de licence, Kimmo Bellmann tente le hockey sur glace entre 2004 et 2006. «D'abord à Leysin, puis à Renens. Ce n'était pas facile quand tu joues avec des gars qui ont évolué en U20 élites.»

Mondial 2020: le rendez-vous manqué

Sur le plan professionnel, cet

ingénieur en communication et management a connu plusieurs vies, toujours en lien avec le sport. «Deux ans à 20 Minutes, pour les débuts en Suisse romande du quotidien gratuit, puis six ans à l'UEFA, d'abord comme attaché de presse puis comme «events manager». Puis j'ai créé ma société d'organisation d'événements sportifs.»

En 2016, Kimmo Bellmann devient directeur de Red Ice Martigny. Cela se finira mal. «J'ai travaillé plusieurs mois sans recevoir mon salaire. C'était très compliqué émotionnellement et financièrement. Ensuite j'ai pu revenir dans le monde du hockey

“

Je rencontre dans le Jura des anciens adversaires d'inline hockey”

Kimmo Bellmann
Directeur du HC Ajoie

en étant nommé directeur du site de Lausanne pour le Championnat du Monde 2020, mais le Covid est arrivé et tout a été annulé.»

Le fait de ne pas être jurassien est-il un handicap ou un atout? «Plutôt un avantage. Je ne vais pas être influencé par des amitiés et je vais prendre les meilleures décisions à mes yeux pour faire avancer le club, tout en respectant l'ADN familial du club. Sinon, ici, les gens font dans la simplicité et j'aime ça. Vous vous sentez tout de suite bien accueilli, surtout si vous partagez volontiers autour d'un verre.»

FOOTVALAIS

Textes et photo: Suat Jashari

Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: www.footvalais.ch



Guillaume Planchamp était tout proche d'offrir la victoire à Collombey.

Le FC Collombey flirte avec la barre de la relégation

2^e ligue inter

Défait quelques jours plus tôt à domicile face à Collex-Bossy, Collombey avait la volonté de performer dans son Stade des Perraires face à une autre équipe genevoise, le Signal FC Bernex-Confignon. Objectif: s'éloigner de la zone chaude de bas de classement. «Après la défaite de mercredi passé, on avait à cœur de se racheter», confirme Metin Karagulle, le technicien valaisan.

Malgré la météo capricieuse, le match a tout de même eu lieu. Dès la 7^e minute de jeu, l'ailier Noah Cuesta combinait adroitement avec son attaquant Ludovic Valente en une deux pour offrir la première occasion valaisanne, mais Michael Moreno, le portier genevois repoussait le cuir hors de danger de sa cage. Après 18 minutes de jeu, Noah Cuesta s'illustrait une nouvelle fois, cette fois sur une longue touche. Et sa tête de passer à quelques centimètres du but adverse. Bernex-Confignon ne se contentait pas de subir. À la 23^e minute, Stéphane Goncalves da Costa frappait de plus de 30 mètres. Le gardien Ludovic Planchamp était sur le coup.

Le poteau qui sauve Signal FC Bernex-Confignon

Entré quelques minutes auparavant, l'habituel titulaire Guillaume Planchamp recevait une déviation de la tête d'Isaac Guy Ibon-go Nloga. L'attaquant a frappé fort, mais le cuir a tapé le poteau. Score toujours nul et vierge à la 75^e minute. Finalement, aucune des deux équipes n'arrivera à marquer dans ce match. Frustrant! Dans ce groupe de 2^e ligue inter, Collombey manque d'efficacité en phase offensive. «Si on veut gagner des matches, il faudra nécessairement qu'on marque plus», éclaircit Metin Karagulle. Semi-consolation, l'équipe du Chablais valaisan démontre une solidité défensive impressionnante: 7 buts encaissés en 9 matches.

Soit la deuxième meilleure défense du groupe de 2^e ligue inter.

Prochaine échéance

Les néo-promus n'ont pas le temps de tergiverser longtemps. Samedi, ils se rendront en terres genevoises, plus précisément à Urania Genève Sport, pour un match qui s'annonce déjà couperet. Les Collombeyrouds n'ont en effet plus le droit aux faux pas, sous peine de se retrouver en position de reléguable.

Résultats des équipes locales du week-end (2^e ligue):

- Martigny-Sports - Stade-Lausanne-Ouchy **2-1** ;
- Collex-Bossy - Châtel-St-Denis **2-0** ;
- Pully Football - Romontois **2-0** ;
- Urania Genève Sport - Echichens **2-1** ;
- Amical St-Prex I - Olympique de Genève I **0-2** ;
- Farvagny/Ogoz I - Terre Sainte **1-1** ;
- Collombey-Muraz - Signal FC Bernex-Confignon **0-0** ;
- Vernier I - Concordia LS I **1-1**.

Classement 2^e ligue (groupe 1):

| | | | |
|-----|-----------------------------------|---------------------------|-----------|
| 1. | FC Collex-Bossy | 10 5 5 0 (21) 12 : 6 +6 | 20 |
| 2. | US Terre Sainte | 10 5 3 2 (25) 21 : 11 +10 | 18 |
| 3. | Olympique de Genève FC 1 | 10 5 3 2 (32) 15 : 13 +2 | 18 |
| 4. | FC Farvagny/Ogoz I | 10 4 4 2 (21) 12 : 11 +1 | 16 |
| 5. | Signal FC Bernex-Confignon | 10 4 4 2 (43) 13 : 13 0 | 16 |
| 6. | Urania Genève Sport | 10 3 5 2 (11) 10 : 9 +1 | 14 |
| 7. | CS Romontois | 10 4 2 4 (23) 24 : 21 +3 | 14 |
| 8. | FC Stade-Lausanne-Ouchy | 10 4 2 4 (31) 14 : 14 0 | 14 |
| 9. | Pully Football | 10 4 2 4 (34) 13 : 13 0 | 14 |
| 10. | FC Amical Saint-Prex I | 10 3 4 3 (33) 19 : 22 -3 | 13 |
| 11. | FC Vernier 1 | 10 3 3 4 (36) 11 : 13 -2 | 12 |
| 12. | US Collombey-Muraz | 9 2 4 3 (24) 9 : 7 +2 | 10 |
| 13. | FC Concordia LS I | 10 2 4 4 (19) 15 : 14 +1 | 10 |
| 14. | FC Martigny-Sports | 9 3 0 6 (21) 13 : 12 +1 | 9 |
| 15. | FC Echichens | 10 2 3 5 (25) 14 : 21 -7 | 9 |
| 16. | FC Châtel-St-Denis I | 10 1 2 7 (20) 5 : 20 -15 | 5 |

Chez les Dargaud, on a l'endurance dans les gènes



Chez les Dargaud, le sport est une histoire de famille. Nicolas, le papa, et Ian, le fiston talentueux, s'entraînent ensemble.

| L. Grabet

Sport en famille

En septembre, le Gryonnais Ian Dargaud remportait un ultratrail au Bouveret à la surprise générale et a remis ça ce week-end à Saint-Maurice. Rencontre.

Laurent Grabet
redaction@riviera-chablais.ch

«Derrière chaque grand homme se cache une femme», dit-on. Et derrière bien des jeunes sportifs prometteurs, il y a un papa passionné. C'est le cas chez les Dargaud de Gryon.

Et c'est peu dire que le père a des raisons de bomber le torse. Début septembre, à la surprise générale, son fils Ian, 20 ans, s'adjudgeait l'ultra sélectif SwissPeaks trail entre Finhaut et Le Bouveret, après presque 100 km et 15h d'effort. Le temps d'avaler les 5'800 m de dénivelé positif du parcours. Soit un véritable fait d'arme pour un athlète si jeune, quasi inconnu dans le milieu jusqu'alors, et ne s'étant pas spécifiquement entraîné pour cette épreuve exigeante! Ce week-end, il a remis ça sur ses terres chablaisiennes en remportant les Défis des chalets de la cité d'Agaune, en catégorie 25 km.

«Je suis extrêmement fier de Ian. On a tous des modèles dans la vie, des grands sportifs, des artistes ou d'illustres aînés

qui ont contribué à changer le monde. Pour moi, c'est mon fils», confie pudiquement Nicolas Dargaud, resté attablé dans un bistrot d'Aigle avec nous, alors que son hyperactif aîné est déjà reparti vers un entraînement de gymnastique aux agrès du côté de Bex.

Élevé dans l'effort

Le Villardou de 52 ans, professeur à l'Aiglon College de Villars-sur-Ollon est du genre sportif. Cyclisme, course à pied, natation ou encore alpinisme... Il ne craint rien. Mais le Lyonnais, Chablaisien d'adoption depuis 25 ans, n'a jamais poussé ses deux fistons vers la compétition pour autant. Tout juste, concède-t-il en souriant, avoir «légué quelques gènes».

Ces enfants ont grandi tout naturellement avec le goût de l'effort dans le paysage. «Dès l'âge de 7 ans, j'avais pris l'habitude de m'aligner sur les itinéraires jeunes du Tour du Chablais, mais je ne me suis mis sérieusement à la course à pied qu'il y a 4 ans, se souvient Ian en souriant. Jusque-là, je ne comprenais pas ce que tant de gens trouvaient dans cette discipline un peu rébarbative et puis j'ai attrapé le virus moi aussi...»

Empreint de simplicité et de gentillesse, l'étudiant en sport et histoire de l'Université de Lausanne s'étonne de voir un début d'attention converger vers lui après sa victoire du Bouveret. Son entraînement s'est construit au fil des envies. En hiver, le jeune prodige franco-suisse, né à Aigle, s'aligne régulièrement avec son paternel sur des courses

de ski alpinisme, type Trophée du Muveran. En avril, il bouclait son premier marathon en moins de 3 heures... L'été passé, il traversait les Alpes à vélo avec son père encore et en autonomie.

Les deux larrons se sont même mis ensemble au triathlon voici deux ans et en ont bouclé cinq depuis. «Ian est sur la pente ascendante et moi bien engagé sur la pente descendante. Mais là, on est dans une période de vie où nos courbes se croisent encore un peu... Il n'a pas trop à m'attendre et je n'ai pas trop à forcer pour le suivre», confie Nicolas Dargaud, amusé.

Défendre son titre en 2025

Le quinquagénaire était venu soutenir son aîné sur le SwissPeaks à hauteure de la «base de vie» de Morgins. Là, il a pu constater sa grande capacité à savoir doser son effort. «Ian se connaît déjà par cœur. Il est très pointu en nutrition et sait exactement quand prendre un gel énergétique et quand ne pas accélérer... Il a démarré la course relativement tranquillement et a rattrapé ses concurrents les uns après les autres

sans avoir jamais envisagé la victoire...», commente Nicolas Dargaud, époustoufflé. Son fils était le deuxième plus jeune concurrent et aussi un des rares cadors à ne pas faire partie d'un club.

Le jeune homme dispense des cours de tennis au club de Villars et fait des remplacements à gauche à droite dans les écoles comme prof de sport. Il mesure 1m69 pour 61 kilos, mais ignore quel est son VO2 max. Soit une donnée personnelle que les sportifs d'endurance connaissent généralement. Sur son temps libre, le résidant de La Tour-de-Peilz dévore les livres d'histoire et les biographies. «Ian a aussi un talent époustoufflant pour le dessin hérité de sa maman», confie son père.

Au chapitre des prochaines échéances, le jeune Chablaisien, qui est plutôt taillé pour les longs efforts, s'alignera sur les 10 km du marathon de Lausanne le 27 octobre avec l'ambition de passer sous la barre des 36 minutes. À moyen terme, il rêve de se mettre plus sérieusement à l'alpinisme. Et pour l'année prochaine, il a déjà un autre objectif tout trouvé: défendre son titre sur le SwissPeaks trail...



Même loin du Chablais, le duo père-fils est inséparable. Souvenir de vacances, ici au col d'Hautacam, dans les Pyrénées.

| DR

« On est dans le flou, mais on reste solidaires »



Le Vevey Riviera Basket s'entraîne, malgré tout.

| B. Monnard

Vevey Riviera Basket

Le club n'ayant pas reçu de licence, les joueurs s'entraînent depuis un mois et demi sans savoir de quoi sera fait leur futur. L'issue du recours est attendue cette semaine. Témoignages.

Bertrand Monnard

redaction@riviera-chablais.ch

Un vendredi matin comme un autre aux Galeries du Rivage. Les huit pros de Vevey Riviera Basket effectuent un de leurs deux entraînements quotidiens, celui-là consacré aux shoots. On se tape dans les mains, ça rigole, on sent une joyeuse complicité, malgré les circonstances actuelles: un championnat de LNA qui a vécu le week-end dernier sa troisième journée sans Vevey... Fin août, en effet, la fédération a refusé sa licence au club de la Riviera pour raisons financières. L'issue du recours déposé auprès du Tribunal arbitral du sport est attendue cette semaine.

On va de l'avant

Depuis un mois et demi, privés de match, les joueurs continuent pourtant à s'entraîner comme si de rien n'était ou presque. Un investissement sans faille qui fait l'admiration d'Ivan Beram, l'entraîneur croate. «En 17 ans dans ce métier, je n'ai jamais connu une situation pareille, relève-t-il. Des jours, je vois de la tristesse sur le visage de mes joueurs, mais ils se comportent en vrais pros, faisant preuve de beaucoup de patience. Je sais que certains ont refusé des offres d'autres clubs. C'est un magnifique exemple, trop rare dans le monde du sport pro d'aujourd'hui.»

Grand espoir du club, Axel Maboso (21 ans) a commencé le basket à Vevey quand il était tout petit. En première équipe depuis quatre ans, il a vécu son moment le plus fort la saison dernière lorsqu'il a inscrit 18 points contre Neuchâtel en play-off, aux Galeries, dans un stade en fusion. «Vevey possède le meilleur public de Suisse», lance-t-il. Forcément, l'incertitude actuelle est difficile à vivre. «On est dans le flou et c'est compliqué. Quand on se retrouve à la salle entre nous, ça va, on reste solidaires. Mais en dehors, ça me travaille beaucoup.»

Arrivé cet été de Monthey, Maxime Rentsch (22 ans) a signé au pire moment. «On essaie de rester positifs, afin d'être prêts au cas où.» Tous les joueurs se réunissent autour de leur entraîneur à la fin de l'entraînement et applaudissent, scellant l'union sacrée.

«Ils ont une attitude exceptionnelle, même si ce n'est pas simple tous les jours. Maintenant, on espère que nos efforts aboutissent», commente Nathan Zana

(47 ans), le président. En 2019, il avait repris Vevey en LNB et l'a reconduit au sommet du basket suisse. Le mouvement junior, et ses quelque 200 membres, tous âgés confondus, le rend particulièrement fier, avec de très bons résultats au niveau suisse, hommes et femmes confondus.

Sur un budget total de 730'000 francs, il en manquait 200'000 dans les caisses en août, d'où la sanction. «En Suisse, le produit basket n'est pas vendeur auprès des sponsors. Cette saison, Nyon et Monthey n'ont été sauvés que grâce au soutien de leurs Communes. À Vevey, nous bénéficions gratuitement d'excellentes infrastructures, mais la Commune a toujours refusé de nous aider financièrement», relève le président, actif dans l'immobilier.

En cas de relégation en Ire ligue, pas question pour lui de quitter le navire. «Je ne suis pas millionnaire, mais je donne beaucoup de mon temps pour le basket. Mon épouse me répète souvent que je suis fou de faire tout ça pour ces gamins.»

Une fondation se retrouve submergée d'œuvres à sauvegarder

Saint-Maurice

Pour ses 20 ans, la Fondation Ateliers d'Artiste, qui récupère et valorise des fonds d'artistes méconnus, est «victime de son succès».

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Quand sa maison du XV^e siècle de Chexbres est devenue le siège de la Fondation Ateliers d'Artiste (FAA), Jean Menthonnex pensait pouvoir y entreposer tous les fonds d'artistes romands méconnus auxquels il voulait éviter l'oubli ou, pire, la destruction. Belle illusion...

Vingt ans plus tard, les centaines de mètres carrés que la fondation a aménagés principalement dans ses bâtiments de la Grand-Rue de Saint-Maurice n'y suffisent plus, entre les fonds d'ateliers que la FAA a elle-même repéré et, de plus en plus, ceux qu'on veut lui confier. «Cela dit bien la différence entre ce que j'imaginai et ce que c'est devenu», explique cet ingénieur physicien de formation et collectionneur résidant à Territet. Nous sommes victimes de notre succès et débordés par la demande. En 20 ans, nous avons réuni 73 fonds et une septantaine sont en attente...»

Face à cet afflux, la fondation, qui se concentre sur des artistes de la Suisse romande, et qui n'accepte des œuvres que si elle en devient propriétaire, a donc décrété une pause. «Pour éviter d'être ensevelis. Nous en reprendrons des nouvelles à partir de 2026.»

30'000 pièces

Car entreposer, c'est bien, mais ce n'est que la pointe de l'iceberg. Il faut référencer chaque œuvre, en restaurer certaines, exposer aussi, chaque année dès le mois d'avril dans la jolie galerie du rez. Publier enfin, pour donner de la visibilité à certains travaux, comme le livre «Femmes et artistes après 1930», paru récemment en lien avec l'exposition visible en ce moment à Saint-Maurice.

«Notre collection s'élève à 30'000 pièces, chiffre Walter Tschopp, cheville ouvrière de la fondation. Des tableaux, carnets, feuillets, liste de prix, une documentation artistique importante, beaucoup de monographies. La seule collection de Thérèse Martin, une artiste encore vivante, compte environ 800 pièces.»

Pas étonnant que l'ancien conservateur du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, aujourd'hui à la retraite, ne sache plus où donner de la tête. D'autant que le bénévole à 60% aime les choses bien faites et parle avec passion. «Parce que je crois à ce grand projet qui consiste à sauvegarder des parts importantes de notre patrimoine culturel. J'ai



Quelque 30'000 pièces d'artistes romands sont entreposées à Saint-Maurice, grâce à la fondation créée par Jean Menthonnex.
| K. Di Matteo

vu partir des œuvres à la benne! Soit l'artiste est aisé, dispose d'un lieu, a des enfants prêts à reprendre, etc., sinon cela finit dans un garde-meuble... Et certains descendants viennent nous voir.»

Walter Tschopp peut tout de même compter sur une équipe de huit bénévoles, dont des étudiants dans le domaine de l'art, qui y gagnent en expérience. «Je leur apprend notamment le système d'inventaire professionnel.»

Au départ était Lavaux

À l'origine, tout a commencé à l'Association du Vieux Lavaux, qui préserve la mémoire d'artistes de la région chère à l'Unesco. «Je me suis rendu compte qu'on avait complètement oublié où était leur atelier ou dépôt», raconte Jean Menthonnex. Alors j'ai pensé utile de créer une fondation qui sauve ces fonds. Des musées vont s'intéresser à un ou deux tableaux. Mais les autres? Les travaux préparatoires?»

Avec l'ami Philippe Kaenel, il débute l'aventure FAA dans une ancienne salle de classe des Avants en 2004, puis déménage près de 10 ans à Pully dans un local de la protection civile, idéal en termes d'hygrométrie. Mais à chaque fois, la Commune leur signifie qu'il ne peut s'agir d'une solution pérenne. «Nous nous sommes donc résolus à acheter. L'occasion s'est présentée à Saint-Maurice, relativement bien centrée en Suisse romande.» En plus de l'achat de deux vieux

bâtiments contigus, le renouveau et l'aménagement de centres de stockage, de documentation, d'espaces de travail et de la galerie ont coûté 1,3 million, couvert par des mécènes. Un montant non négligeable. «Pour pérenniser un entreposage dans des conditions professionnelles, nous demandons une petite dotation financière à ceux qui nous lèguent des biens, 3'000 francs le m², ajoute Walter Tschopp. Sur 1 m², on met déjà des dizaines de tableaux et d'archives.»

Compte tenu de son travail de sauvegarde de patrimoine, la FAA réfléchit à solliciter une contribution minimale des Cantons. «D'autant que nous aimerions pouvoir rémunérer quelques professionnels plus jeunes à temps partiel», ajoute Jean Menthonnex.

Le président du Conseil de fondation pense en premier lieu à un futur conservateur. Walter Tschopp avoue fatiguer sur la longueur entre les trajets hebdomadaires depuis Saint-Blaise (NE) et ce travail concret qu'il dit adorer. «Une façon totalement différente d'appréhender la tâche de conservateur, je réapprends mon métier. Avant, j'étais dans l'écrémage, là dans l'approfondissement. C'est une grande leçon d'humilité. Nous écrivons une nouvelle histoire de l'art.»

ateliersdartiste.org



Scannez pour ouvrir le lien

En bref

VEVEY

De l'humour au Crazy Moon

La relève du Swiss Comedy Club est au programme le 30 octobre dès 19h30 au Crazy Moon à Vevey (Jean-Jacques Rousseau 5). Un Show avec Sabrina Bloom, Fabrice Bio, Zuhai, Gilles, Virginie, Mélanie Story, Mathieu Machin, David Robin Smith et Sacha Roux. Ouverture dès 17h. Entrée Libre, chapeau à la sortie. **KDM**

LA TOUR

Concert de Drew McDowall

Pour son concert de fin d'année, la Résidence d'artistes de La Becque, à La Tour-de-Peilz, proposera le 23 octobre à 20h au Temple un concert du musicien expérimental Drew McDowall. L'Écossais de New York interprétera certaines «compositions méditatives, obsédantes et spirituelles» de son dernier album «A Thread, Silvered and Trembling». Entrée libre. **KDM**

La Tour En Scène s'étend à Villeneuve

Théâtre amateur

Pour sa 7^e édition, du 16 au 20 octobre, le festival international de La Tour-de-Peilz se joint à l'Odéon et s'ouvre à d'autres langues latines.

Virginie Jobé-Truffer
redaction@riviera-chablais.ch

Depuis seize ans, le Festival international La Tour En Scène ouvre ses portes aux comédiens amateurs de Suisse et d'ailleurs. Pour varier les plaisirs, l'événement boéland, qui se déroulait jusqu'à maintenant au château et à la Salle des Remparts, s'est allié au Café-Théâtre de l'Odéon à Villeneuve, afin d'ajouter une troisième salle au public.

«Nous voulions accueillir différents spectacles plus facilement», explique Patrice Francey, organisateur du festival. Parfois, les 70 places du Théâtre du Château sont un peu justes. C'est pourquoi nous avons décidé de collaborer étroitement avec l'Odéon, que j'ai dirigé durant 27 ans (ndlr: de 1994 à 2020).»

Avis aux intéressés: une quatrième salle est recherchée pour la suite, aux alentours de Blonay et Saint-Légier...

D'autres langues au programme

Le festival a reçu 37 candidatures pour cette nouvelle édition, se réjouit Patrick Francey. «Il y aura 14 spectacles, dont deux locaux. Ils seront essentiellement en français, mais nous avons élargi l'offre aux langues latines cette année.»

Le Tessin, ainsi que les fédérations membres du CIFTA (Conseil International des Fédérations de Théâtre Amateur de langues gréco-latines), ont été invités. Une compagnie tessinoise présentera une pièce sur un couple qui expérimente l'au-delà en italien et deux compagnies belges – l'une abordant l'amitié, l'autre la mémoire et l'oubli – se produiront en espagnol. «Les trois représentations seront traduites en français sur des écrans», précise l'organisateur jongnysois. Et nous avons choisi des pièces très visuelles, faciles à comprendre, même si on ne maîtrise pas la langue.»

Les autres compagnies élues, francophones, viennent de Genève, Fribourg et du canton de Vaud, mais aussi de France et du Luxembourg. La présidente de la Fédération Suisse de Théâtre Amateur, Natacha Astuto, verra l'une de ses œuvres jouée par des Français. «C'est ça que je trouve génial dans ce festival», remarque l'ancien directeur de théâtre et metteur en scène.

Comme toujours, les représentations seront éclectiques, du classique «Célimène et le



Le Festival international La Tour En Scène propose jusqu'à dimanche les Suisses du Théâtre de l'Aube, le duo comique amateur français Double Mètre et Contre-Mètre, les Belges de la Compagnie Tramedy et la Compagnie ACTis, une troupe du Luxembourg, qui abordera la guerre en Bosnie-Herzégovine. | DR

cardinal», de Molière, à «5^e étage», qui met en scène des résistantes à Lyon en 1943, en passant par «L'avidité homme» du duo comique Double Mètre et Contre-Mètre. «Nous restons sur la ligne de l'humour et du divertissement, souligne le passionné des planches. Nous ne voulons absolument pas tomber dans le spectacle prise de tête.»

Retraité de Paf-Productions (Villeneuve) depuis un an, le Jongnysois compte bien continuer à gérer la logistique du festival de La Tour-de-Peilz. «C'est un gros boulot de six mois, mais vraiment sympa, car il permet de faire des rencontres, d'échanger des idées, de partager des cultures différentes. Nous travaillons avec des hôteliers et des restaurateurs de

la région, avec des techniciens, etc. Il faut constituer une équipe. Et cela forme une espèce de grande famille!»

www.la-tour-en-scene.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Une fiction 100% chablaisienne fait parler à l'international



«Festival» tourné dans le Chablais, a été nommé dans sept festivals internationaux. | Association Les Larbins

Court-métrage

Réalisé par deux Chorgues, Félicia Baillifard et Nils Martenet, l'épisode pilote de la série Festival raconte la beauté du Chablais, l'amitié et tout le mystère de la différence. À découvrir en avant-première le 19 octobre à Monthey.

Magaly Mavilia-Woefray

redaction@riviera-chablais.ch

Dans la présentation de ce court-métrage de 26 minutes, on peut lire: «Festival est une mini-série réalisée par des Chablaisiens, sur des Chablaisiens, et filmée dans le Chablais.» Petit rire dans la foulée. «On est un peu chauvins, c'est vrai. Mais on l'admet», plaisantent Nils Martenet

et Félicia Baillifard, qui ont tous deux grandi à Troistorrents.

Il n'empêche, d'une idée folle à la nomination dans sept festivals internationaux (dont une récompense au Festival international de cinéma d'Avignon et une sélection pour le French Duck Festival de Paris), le projet a pris une

ampleur inattendue. Ce premier épisode d'une future mini-série arbore déjà une belle voilure. Mais entre l'impulsion de départ et sa réalisation, les deux jeunes réalisateurs de 28 ans et leur équipe n'avaient pas idée de l'expédition dans laquelle ils s'embarquaient.

De Morgins à Collombey-Muraz

Festival raconte l'histoire de quatre amis d'enfance qui vivent dans le manoir d'un retraité, Louis. Ou plutôt de trois amis, rejoints en cours de route par une quatrième qui, un jour, débarque de la forêt, comme ça, de nulle part. Un personnage un peu étrange, animal, qui tente de retrouver ses parents.

Toutes les scènes du film ont été tournées dans le Chablais

et le Valais central. L'histoire se déroule principalement dans la région de Morgins, mais aussi à Sion et dans la maison Cana Myriam, à Collombey-Muraz, qui accueille depuis ce printemps un projet de logement pour femmes en difficulté.

Né durant la pandémie, ce projet fédère des artistes de la région: comédiens, circassiens musiciens, dont Pascal Vigolo, qui signe la bande-son originale du film, Sandrine Rudaz et Inès Valente, la chanteuse du groupe Anaba. «Ce projet est à la fois une mise en valeur de la région et, surtout, des gens qui en font partie, qui viennent d'ici et qui ont des choses à dire et à proposer. En Suisse, nous avons tendance à ne pas écouter nos artistes, en musique en tout cas, et beaucoup de groupes doivent s'exporter à l'étranger pour que ça marche», déplore Nils.

Le cinéma, c'est chronophage

Bien qu'ils aient grandi dans la même région et partagent beaucoup d'amis en commun, Nils Martenet et Félicia Baillifard se sont rencontrés sur le tournage d'un clip pour Pascal Vigolo. «J'ai trouvé Félicia très créative et rigoureuse surtout. Elle a une grande constance dans le travail. Je l'ai donc contactée pour lui proposer de co-réaliser cette mini-série en pensant que nous allions la terminer en trois mois. Nous voilà trois ans plus tard avec le premier épisode en poche», avoue Nils. «Ce projet a pris des proportions qui nous ont très vite dépassés», reconnaît Félicia.



Félicia Baillifard et Nils Martenet ont réalisé les exigences du cinéma et vécu une magnifique aventure humaine. | Association Les Larbins

Les deux professionnels de la vidéo et du théâtre - Félicia a suivi l'École de Théâtre Serge Martin à Genève et Nils l'Era-com à Lausanne - reconnaissent que le cinéma, c'est autre chose. «Toute la difficulté est de faire un film qui tient la route. Il y a tellement de strates: une réplique, le mixage, les éclairages, le montage... C'est un travail de fou et on se rend compte que réaliser un bon film demande des dizaines de personnes hyper compétentes. Ça a été très formateur», se réjouit Félicia.

Mais le plus beau dans l'aventure reste «la générosité et l'implication d'une formidable équipe de 97 personnes», la plupart bénévoles. «J'ai été

très touchée par le côté humain, confie Félicia. Voir tous ces gens tellement motivés par le projet et déjà en train d'installer les éclairages à 7h30. Finir à 2h du matin et les entendre dire: On pourrait refaire une prise? Et tout cela pour un plan qui dure 18 secondes.» Et Nils Martenet de conclure: «Ils n'ont rien lâché, du début à la fin.»

«Festival» sera présenté en avant-première le 19 octobre, à 19h au Kremlin, à Monthey, en présence des réalisateurs.

En bref

MONTREUX

Dix ans d'«Originalité» à Visinand

L'espace culturel Maison Visinand présente du 25 octobre au 22 décembre les œuvres de l'artiste Nicolas Bamert, alias L'Original. De ses sculptures en allumettes à ses installations urbaines colorées qui ont marqué les paysages d'ici et d'ailleurs, cette exposition reflète l'ingéniosité artistique qui le caractérise. Vernissage mercredi prochain à 18h. **KDM**

SAINT-MAURICE

Du beau monde à l'Espace Parallèle

L'Espace Parallèle, au Bois-Noir, propose samedi 19 octobre à 20h30 «Alinéa», spectacle mis en scène par Roland Vouilloz sur des textes de Mali Van Valenberg et une composition musicale originale de Gérard Massini pour marimba, piano, contrebasse, deux comédiennes et deux circassienne et circassien. «Alinéa» s'inscrit dans un appel à projet sur l'oeuvre de Hannah Arendt. **PGE**

LITTÉRATURE

Un prix de la Loterie Romande aగాunois

L'écrivain Guillaume Favre, qui a grandi à Saint-Maurice, s'est vu remettre samedi 12 octobre dernier à Martigny le Prix de la Loterie Romande, décerné par la Société des écrivains valaisans, pour son livre de poésie «Greg ou rien». L'ouvrage, bouleversant requiem dédié au frère disparu, a été publié en 2023 aux éditions Cousu Mouche. **PGE**

Quatre décennies de «recyclage esthétique»



Martine Mercier
présidente Patchwork
du Léman.
| Patchwork du Léman

Blonay

Du 17 au 26 octobre, le club du Patchwork du Léman expose pour ses 40 ans à l'aula du collège de Bahyse.

Virginie Jobé-Truffer
redaction@riviera-chablais.ch

«C'est une ambiance, une harmonie, la camaraderie. C'est aussi faire des connaissances. Grâce à ce hobby, j'ai entre autres perfectionné mon anglais», s'enthousiasme Marie-France Caillet-Bois, l'une des fondatrices du Patchwork du Léman en 1984. Si elle n'exposera pas cette année à Blonay, la comptable retraitée de Val-d'Illiez espère bien continuer

à récupérer les chutes de tissus et à les coudre encore longtemps. «J'ai carrément mobilisé une pièce, vu que les enfants sont partis», rigole la septuagénaire.

La présidente du club, Martine Mercier, se réjouit aussi de ce bel anniversaire durant lequel les couturières présenteront des œuvres - 3 maximum par membre - autour du thème «40».

Des dix personnes présentes à la création du club, il en reste 8. L'initiatrice du projet, Elisabeth Baumann, est décédée l'an passé. «Actuellement, nous avons 40 membres actifs et une vingtaine de passives qui ont entre 50 et plus de 90 ans, signale Martine Mercier, nurse à la retraite. Le club a été créé à Blonay, mais il draine des dames de Neuchâtel, de Fribourg et du Valais.» Et des messieurs? «Il y en a un en Valais...»

Quand elle s'est inscrite dans les années 1980, Marie-France

Caillet-Bois avait 33 ans et élevait ses enfants. «Au début, on avait toutes la trentaine. On avait peu d'autres offres d'activités, il faut le dire. Il y avait de nombreuses Américaines qui travaillaient chez Nestlé. J'ai beaucoup appris sur l'histoire du patchwork et les motifs traditionnels. Les premiers ouvrages étaient confectionnés avec des sacs de riz ou de blé. On en faisait des couvertures, des couvre-lits. Maintenant, on est plutôt dans l'art-textile.»

Et la relève?

La Gimmelane Martine Mercier avait quant à elle 60 ans lorsqu'elle a intégré le club en 2008. Pourtant, elle pratiquait depuis des années seule cette activité découverte en Amérique du Nord. «J'y ai vécu quelque temps, pris des cours, et l'engouement est resté.» Mais les troupes de couturières vieillissent. Parce que c'est

ringard? «Ça l'est, sourit Martine Mercier. Mais je pense plutôt que les femmes d'aujourd'hui n'ont plus le temps. Venir deux fois par mois à Blonay, c'est difficile.» Marie-France Caillet-Bois ajoute: «Bien sûr que c'est rétro! Mais on fait des choses incroyables avec des filets d'orange, des emballages en plastique. Du contemporain! On devrait pouvoir sensibiliser tout le monde avec l'aspect récupération. Regardez Kevin Germanier, c'est un styliste valaisan devenu à la mode parce qu'il a osé! Pourquoi ne pas envisager une relève dynamique dans le patchwork?»

Aula du collège de Bahyse, du 17 au 26 octobre, vernissage le 17 à 18h. Horaires: 14-18h du lundi au vendredi, 10-17h samedi-dimanche.



Convivial, le PR10 reste une compétition. Ici, les grandes gagnantes de la finale 3vs3: Larissa, Xelyna et Shanaya.



La danseuse Shanaya a su mettre l'ambiance durant le cypher.



On passe aux choses sérieuses: la danseuse Jessica, d'Aigle, durant le top 12.



Durant le cypher, les enfants ont pu danser avec les adultes dans une ambiance folle!



À quelques minutes de l'ouverture des portes, les premiers visiteurs palpitent à l'entrée du Pont Rouge.

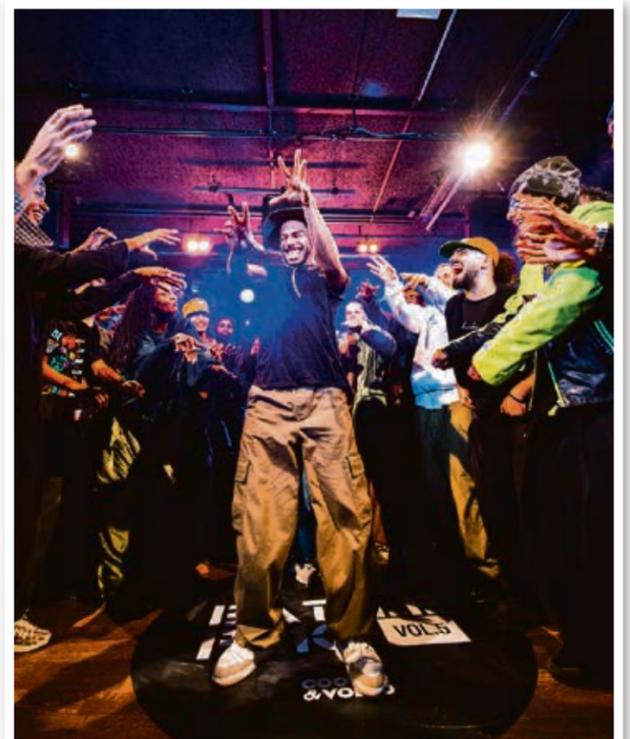
Monthey

Du hip-hop endiable

Dimanche 13 octobre

Le Pont Rouge s'est fait le temple des cultures urbaines le temps d'une journée. La crème du hip-hop en a décousu lors des battles de cette 5e édition du PR10, une idée du binôme Cooper&Voldo, en collaboration avec la salle montheyenne. Un workshop était également proposé pour glaner quelques conseils de pro.

Photos: Luca De Vita



Le danseur neuchâtelois Raphaël Berkane en action.

Nos galeries complètes sur notre site: riviera-chablais.ch/galerie *



Chillon

Halloween avant l'heure

Samedi 12 octobre

Décoris frissonnants, acrobates sur le donjon, concert, nouveaux jeux de lumières: malgré une météo incertaine, la Nuit de l'Épouvante au Château de Chillon a attiré son public dans une ambiance conviviale et familiale, tant en intérieur que dans la cour du monument.

Photos: FCC



Point de flammes, mais des jeux de lumières pour les acrobaties.



Il n'est point d'animation médiévale qui vaille sans une musique de circonstance.



Le buffet sanglant a-t-il motivé les plus intrépides?



Certaines familles ont joué le jeu du déguisement. Chapeau!



Partagez avec nous
vos plus belles photos
de la région!

Envoyez votre photo
accompagnée d'une légende
(max. 30 signes) mentionnant
le lieu et votre nom à
pagelecteurs@riviera-chablais.ch

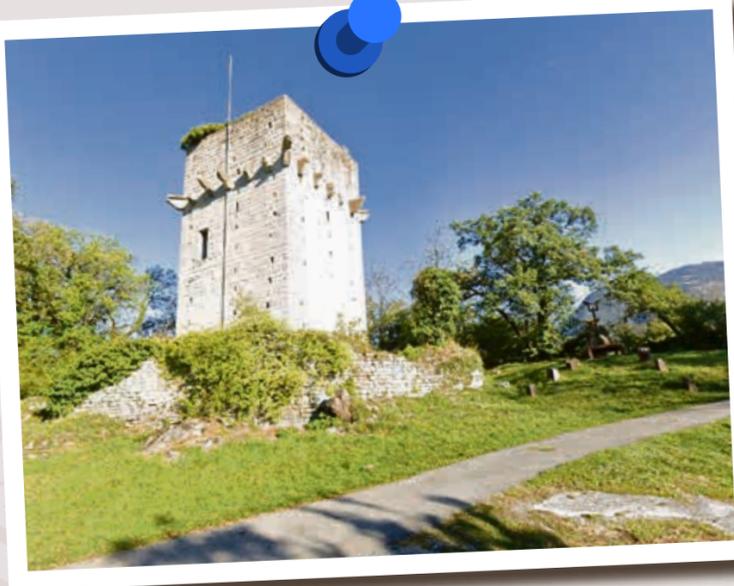


TEMPLE DE VERS-L'ÉGLISE
RÉMY



VUE DEPUIS LES BAINS PAYES
PATRICE

Google Earth



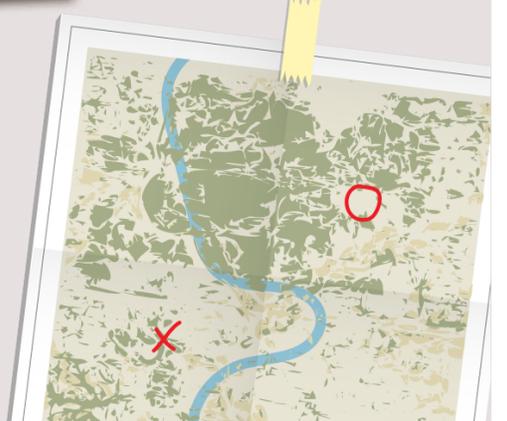
L'enquête du lecteur

INDICE :
Chablais

Connaissez-vous bien
votre région?

Mettez vos connaissances locales
à l'épreuve en identifiant les lieux
sur nos photos!

Réponse:
La Tour de St-Triphon



Pub



Présente

Yann Lambiel Connecté

Chargement...

VEVEY - JARDIN DU RIVAGE
NOVEMBRE 2024 À JANVIER 2025 !



Déjà plus de
15'000
personnes
conquises



Billetterie et infos: events.kubus.swiss



Numéros d'urgence et services

Médecins de garde (centrale tél.):
24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes et enfants:
24/24h, 144

Urgences non-vitales adultes et enfants:
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques et obstétricales:
021 314 34 10

Empoisonnement/Toxique: 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

Urgences internationales: 24/24h, 112

La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:
0848 133 133

Addiction suisse:
lu-me-je, 9h-12h, 0800 105 105

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

FRAGILE Suisse:
0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Il est temps de faire une pause! Si vous vous sentez dans l'ombre d'aujourd'hui, vous serez propulsé.e dans la lumière de demain.

Taureau

20 avril - 20 mai

Vous aurez un rôle important à jouer dans votre évolution professionnelle ou sentimentale. N'attendez pas! Anticipez et affrontez la réalité.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Les moyens pour exercer une activité seront facilités. Les situations seront simples, les relations fluides et les affaires limpides. Mais faites quand même preuve de vigilance...

Cancer

22 juin - 22 juillet

Votre renommée va s'accroître, ce qui vous permettra de viser l'idéal. Peut-être une revanche à prendre sur les moments difficiles vécus dans le passé.

Lion

23 juillet - 22 août

Il y des jours où tout ne se passe pas comme prévu! Soyez prêt.e cette semaine, en vous disant qu'à tout problème existe une solution.

Vierge

23 août - 22 septembre

Vous devriez ajuster vos désirs à la réalité. La force est dans l'équilibre qui apporte sagesse et confiance. Assurez vos arrières afin d'affronter l'avenir en toute sécurité.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Vous allez rayonner, les astres vont vous ouvrir la voie à des projets concrets et épanouissants. Les offres vont affluer, l'argent va suivre et l'amour battra son plein!

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Le ciel va vous envoyer une énergie bénéfique. Vous pourrez chasser les contretemps, les contrariétés et vous libérer enfin du stress.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Qu'importera la destination, prenez du plaisir à suivre votre itinéraire. Ce changement peut être un lieu géographique ou une profonde transformation intérieure.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Vous vivrez des moments heureux, une aura va accroître votre charisme côté professionnel et votre pouvoir de séduction en amour. Restez discret.e, le bonheur dérange.

Verseau

21 janvier - 19 février

Faites attention aux mensonges et aux trahisons. Distinguez le faux du vrai pour éviter les désagréments et ne faites pas l'autruche ou ne surestimez pas vos forces.

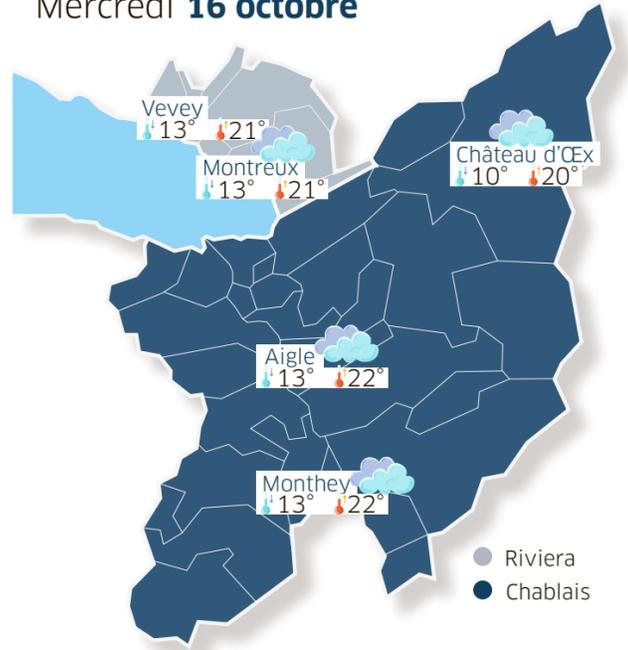
Poissons

20 février - 20 mars

Votre entourage sera d'un précieux soutien. L'avenir dépendra des relations que vous entretenez. Adaptez-vous, composez afin d'harmoniser les échanges.

Météo

Mercredi 16 octobre



| Jour | Météo | Min | Max |
|---------------------|-------|-----|-----|
| Jeudi 17 octobre | ☁️ | 13° | 21° |
| Vendredi 18 octobre | ☁️🌧️ | 12° | 17° |
| Samedi 19 octobre | ☁️ | 11° | 16° |
| Dimanche 20 octobre | ☁️ | 9° | 17° |
| Lundi 21 octobre | ☀️ | 9° | 19° |
| Mardi 22 octobre | ☁️ | 9° | 18° |

Jeux

Mots fléchés

| | | | | | |
|---------------------------------|-------------------------------|--------------------------------------|------------------------------|-------------------------------------|------------------------------|
| REPRISE D'ESSOR RECOIN | MARQUE LE BUT PRONOM | POSSÈDENT ARC DE VOÛTE | FEMMES DE CONTES | POLITIQUE ISRAËLIENNE MEITNERIUM | ÉVENTRÉE TUBE D'ÉCLAIRAGE |
| PARTIE DU CORPS BRONZÉ | | | CANAL D'EAU SALÉE COLÈRES | | |
| LETTRES DU DOCTEUR HABITUDES | | BOURGUIGNONNE IL PIQUE AUX FLANCS | SOUVERAIN FROMAGE | | NEPTUNIUM AIMÉ LA FARCE |
| PIÈCE DE MONNAIE CORRIGER | JALONNER RÉCOMPENSE CANINE | ALCALOÏDE TOXIQUE QUOTE-PART | | | APPARUE |
| MANCHE SPORTIVE | ARGENT ÉPARGNE EXÉCUTÉ | | DRAME SUR LES PLANCHES | ORATEUR GREC | TERME D'EXCLUSION |
| PÉRIODE DE RÉVES SOUS-TRAIRE | | TROISIÈME PERSONNE INFINITIF | POSSÉSSIF FAÇON D'ÊTRE | | CEPENDANT |
| | | | ÉTAT-MAJOR | CÉLÈBRE ESPION | |
| | | | UTILISATEURS | | |

Mots croisés

HORizontalement

1. Sans retenue. **2.** Arbre utilisé dans la médecine traditionnelle africaine. Ville de Scandinavie. **3.** Trop cuit. Voisin de la dorade. **4.** Affluent du Rhône. Réalisé au pinceau. **5.** Immunisé contre une maladie infectieuse. **6.** Agression à main armée. **7.** Usée par le frottement. Il régna sur l'Égypte. **8.** Situation très embarrassante. **9.** Substance produite par les abeilles. Chaussure de plage. **10.** Attitude irrespectueuse. **11.** Adeptes de la culture reggae. Fin séducteur. **12.** Un autre moi. Frisé en touffes serrées. **13.** Employées de restaurants.

VERTICALEMENT

1. Stockée au sous-sol en vue d'une meilleure conservation. Elles permettent le contrôle des instruments d'optique. **2.** Jour de fête dans le midi de la France et en Espagne. Vêtement tricoté. **3.** Dépassé une limite. Développement rapide. **4.** Ancienne unité de radiations. Action répréhensible. **5.** Débarassée de ses poils. Assujetti. **6.** Genre théâtral. Soumis à un remboursement. Il gonfle la rivière. **7.** Support de roues. Arbustes à épines. **8.** Préparation de saut. Proposition fondamentale. **9.** Allé hors de chez lui. Sonnerie de cloches.

| | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
| 1 | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | |
| 13 | | | | | | | | | |

Sudoku

Facile

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 | 2 | 4 | 5 | | 7 | 9 | | |
| | | 7 | 2 | 8 | | 3 | | |
| 8 | | 9 | 4 | | 7 | 2 | 1 | |
| 4 | 1 | | 6 | | | | | |
| | | 6 | | | 5 | 9 | | |
| 7 | 5 | | 3 | | | 1 | 2 | |
| 6 | 3 | | | | 8 | 2 | 7 | |
| 5 | | | 9 | | | | | 6 |
| 9 | 4 | 2 | | | | | | |

Difficile

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|--|---|
| | | | 4 | | | | | 3 |
| | | | | | | 5 | | |
| 1 | 8 | | | 9 | | | | |
| | | 3 | 6 | 2 | 4 | | | |
| | | 5 | | 7 | | | | |
| 2 | | | 8 | 3 | | | | |
| 4 | 9 | | | 2 | | | | 1 |
| 7 | | | 3 | | | | | |
| | 8 | | | | 5 | 9 | | |

Solutions

| | | | |
|-------------------|-------------------|---------------------------|---------------------------|
| 6 2 5 1 7 9 2 8 3 | 5 1 8 1 9 7 4 6 | S E N T E N T I A U S E R | S H E D Y S U N R E L I O |
| 2 7 8 5 6 1 9 4 | 9 4 1 2 6 3 8 7 5 | N O E W E L I N N | N O E W E L I N N |
| 1 0 9 2 2 8 5 6 4 | 6 7 2 8 5 4 1 3 9 | Y S E W N O J E S | V S E W N O J E S |
| 5 6 3 7 8 1 9 4 2 | 1 2 9 4 3 6 5 7 8 | S E I W N O C E M | S E I W N O C E M |
| 9 8 7 4 2 5 3 1 6 | 3 6 4 5 7 1 8 2 | E O N W S S E J E | E O N W S S E J E |
| 4 1 2 9 6 3 7 5 8 | 7 7 8 5 6 2 9 3 | E N T E S S E U O S | E N T E S S E U O S |
| 7 9 4 6 5 2 8 3 1 | 8 5 6 3 4 7 2 1 | E U R E S E S U S U | E U R E S E S U S U |
| 8 5 6 1 7 4 2 9 3 | 1 6 7 2 5 8 3 4 | E N T O G T O H M | E N T O G T O H M |
| 3 2 4 8 1 9 7 5 6 | 9 3 5 1 7 8 6 2 | N I E F N I V I | N I E F N I V I |
| | | I N I F N I V I | I N I F N I V I |
| | | I R E R E W I T E R | I R E R E W I T E R |
| | | U R U R U R U R U R | U R U R U R U R U R |
| | | R E S T O L O M E R | R E S T O L O M E R |
| | | S I L E T E T E R | S I L E T E T E R |
| | | N E N E N E N E N E | N E N E N E N E N E |
| | | R E M E N E M E N E | R E M E N E M E N E |
| | | R E F M E F M E F M E | R E F M E F M E F M E |

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

| | | | |
|---|---|---|---|
| E | C | O | I |
| L | I | L | M |
| R | B | O | M |
| A | I | R | E |



Le jour où le robuste Frédéri mit tout le monde d'accord

Bio express de
Nadège Berger

Les Ormonts

Légende ou fait historique, le récit de «La Pierre à Savioz» raconte comment le pâturage de Veysey a été délimité à la force des muscles entre Boyards et Ormonans. Une histoire mise au jour par la conteuse de Chesières Nadège Berger.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

C'est vrai qu'à première vue, elle n'a l'air de rien. On se dit qu'on va facilement se la caler sous le bras et partir avec. Mais essayez seulement de l'agripper et de la faire bouger: la pierre ne remuera pas d'un seul millimètre. Une vraie Excalibur des bois, imperturbablement fichée dans le sol. «Et pour cause, ce n'est que la partie visible, précise la conteuse Nadège Berger. Les deux tiers au moins seraient enterrés.»

Sur les hauteurs du Chablais vaudois, à la limite entre

les communes d'Ollon et d'Ormont-Dessous, «La Pierre à Savioz» n'a pas bougé depuis quatre siècles au moins. Depuis ce fameux jour où elle aurait été lâchée par Frédéri Savioz, provoquant tant la colère des Ormonans que la joie des Boyards.

Les Bernois lassés par les bisbilles

Légende ou non, ce récit s'appuie sur une réalité historique. Dans les années 1530, désireux de mettre un terme aux querelles parfois sanglantes qui opposent les habitants d'Ollon à ceux des Ormonts ayant trait à la délimitation des alpages, le gouvernement bernois décide que les frontières doivent être claires une fois pour toutes. Il faut dire qu'entre vallons, petits ruisseaux tortueux et précipices, le territoire est complexe et les convoitises infinies.

Et s'il y a bien un pâturage qui cristallise ces tensions, c'est celui de Veysey. «De guerre lasse, les habitants des deux communes consentent à placer une borne à la frontière acceptée par les deux parties», narre la conteuse de Chesières, qui a dépoussiéré cette histoire en 2021. Oui mais voilà, où la mettre, cette limite? Évidemment que chaque village voudra la placer à son avantage, afin d'avoir la plus grande portion de pâturage possible.



Aujourd'hui perdue dans la forêt, la fameuse pierre est encore bien visible.

| R. Brousoz

Un «malin Ormonan» a alors une idée. «La limite passera là où la force et l'endurance humaine le montreront». Concrètement, un homme devra porter une pierre d'un lieu donné et marcher jusqu'à épuisement. La frontière sera située là où il s'arrêtera. Une proposition que tout le monde accepte. Les Ormonans se chargent d'amener la pierre, et les Boyards trouveront le porteur.

Lourd obélisque, mais puissant gaillard

Le défi approchant, les sourires sont larges du côté des Ormonts. Avec la borne qu'ils ont trouvée, impossible pour leurs adversaires d'aller bien loin. Et pour cause, cette roche en forme d'obélisque est si lourde qu'elle

nécessite quatre hommes pour être transportée.

Dans le camp d'en face, la confiance est aussi de mise. Le porteur désigné est un véritable hercule nommé Frédéri Savioz. Originaire de la Vallée d'Aoste, ce gaillard un peu simple d'esprit a l'habitude des travaux forestiers. Et pour l'appâter, les autorités lui ont promis un quartier de fromage et un tonnelet d'Antagnes s'il marche le plus loin possible.

Des blagues pour vaincre les muscles

C'est le jour de l'épreuve. Découvrant l'imposante pierre, les Boyards commencent à douter. Pas leur champion. «Frédéri observe le bloc, s'arqueboute, le saisit de ses énormes mains et... hop! Il le

pose sur ses épaules et s'en va sous les regards incrédules, poursuit la conteuse chablaisienne. Il marche encore et encore dans la direction indiquée par les Boyards.»

Au tour des Ormonans de prendre peur, voyant que leur partie de pâturage se réduit au rythme des pas accomplis par le colosse. L'un des leurs tente alors une ruse: lui raconter des blagues pour le faire rire, en espérant qu'il en lâche son fardeau. L'homme aligne alors les histoires les plus drôles de son répertoire, provoquant l'hilarité de l'assemblée. Mais rien n'y fait: Frédéri poursuit son ascension, pour la simple et bonne raison que la subtilité des blagues lui échappe.

Jusqu'à ce gag qu'il comprend enfin. «Impossible d'aller plus loin: Frédéri laisse choir la pierre à ses pieds et rit de bon cœur.» Mais la distance qu'il a parcourue est telle que les Ormonans réalisent qu'ils n'auront presque rien de ce pré.

C'est donc depuis ce jour que la borne – baptisée «Pierre à Savioz» en l'honneur de son porteur – délimite les territoires sur le pâturage de Veysey.

Et Nadège Berger de conclure: «Mais aujourd'hui encore, certaines voix du côté des Ormonts l'appellent <Veysey robâ des Savie>». Traduction? «Veysey volé par Savioz.» Ah rancune, quand tu nous tiens...



R. Brousoz

1971

Fait son entrée dans le monde du travail en devenant télégraphiste à Genève, Lausanne et Bâle.

1998

Après une formation auprès des conteurs du Mouvement des Aînés participe à plusieurs séminaires auprès de conteurs francophones, avant de rejoindre l'Association romande de l'Arbre à Contes.

2001

À la suite d'une reconversion professionnelle, elle devient enseignante spécialisée à Bex, activité qu'elle exercera jusqu'en 2014.

Sur la carte



Une pierre devenue lieu de pèlerinage familial

Pour mettre en lumière cette légende, la conteuse Nadège Berger s'est fondée sur les archives communales d'Ollon, ainsi que sur l'ouvrage «La Vallée des Ormonts». Elle a également rencontré l'un des descendants de la famille Savioz, le Gryonnais Philippe Savioz. «Il m'a dit se souvenir que jusqu'à ses 10 ans, son père l'emmenait, ainsi que sa sœur et son frère, auprès de ce symbole familial, relate-t-elle. À l'époque où ils y allaient, la pierre se trouvait entourée d'herbe qu'ils coupaient soigneusement pour bien dégager et admirer l'obélisque de leur célèbre ancêtre.»

Un entretien auquel participe également la Commune d'Ollon puisqu'en 2021, cette dernière est intervenue pour colmater la pierre, afin qu'elle résiste mieux aux affres du temps. Et quand on demande à Nadège Berger ce qu'elle apprécie dans cette histoire, cette dernière évoque l'un des messages que l'on peut en tirer. «Les petites gens, comme ici Frédéri Savioz, ont un certain pouvoir. Ce qui signifie que tout le monde, qu'importe son statut ou ses capacités, peut se rendre utile. Cela me rappelle ces jeunes que j'accompagnais lorsque je travaillais dans le social, et qu'il fallait replacer dans l'économie.»